

Université catholique de Louvain
Faculté de théologie



Raymond Abellio

*Une proposition d'éveil de l'homme intérieur:
« La nouvelle gnose comme approche phénoménologique »*

*Mémoire présenté par Manuel Arredondo Macua
en vue de l'obtention du
diplôme de Master interfacultaire
en sciences des religions*

Promoteur : Professeur J-M Counet

Année académique 2011-2012

En préambule à ce mémoire, je tiens à remercier sincèrement le professeur Jean-Marie Counet, qui, en tant que promoteur de ce mémoire, a été toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce travail. Je tiens à remercier également les deux professeurs lecteurs pour l'évaluation qu'ils feront de mon mémoire.

Je n'oublie pas Marie-Sophie Kalitventzeff et Boris Kalitventzeff ainsi que Nicole Vercheval et Pierre-Alain Defosse, pour leur contribution, leur soutien et leur patience, l'aide et le temps qu'ils ont bien voulu me consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Tables des matières

INTRODUCTION	4
CHAPITRE I : APERÇU BIOGRAPHIQUE.....	8
CHAPITRE II : LA STRUCTURE ABSOLUE	16
INTRODUCTION	16
1. L'INTERDEPENDANCE UNIVERSELLE	18
2. LA STRUCTURE DE LA PERCEPTION : ORIGINE ET REPRESENTATION	21
3. UNE METAPHYSIQUE REGENEREES.....	27
4. FONDEMENTS ET PRINCIPES D'UNE NOUVELLE LOGIQUE : « LA LOGIQUE DE LA DOUBLE CONTRADICTION CROISEE ».	28
CHAPITRE III : QUELQUES APPLICATIONS DE LA STRUCTURE ABSOLUE. THEOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE ABELLIENNES.....	30
INTRODUCTION	30
1. THEOLOGIE ABELLIENNE : LA FAMILLE DIVINE ET LA FAMILLE INFERNALE	31
2. MYTHES DE L'ANDROGYNE ET SOPHIA.....	37
3. ANTHROPOLOGIE ABELLIENNE: LA FAMILLE TERRESTRE ET LA TRANSFIGURATION	40
4. LA METAPHYSIQUE DU SEXE	43
CHAPITRE IV : LITTERATURE ET GNOSE	48
INTRODUCTION	48
1. LITTERATURE ET GNOSE.....	49
2. ROMAN METAPHYSIQUE ABELLIEN	51
3. LE ROMAN STRUCTURAL	52
4. LIEN ENTRE ROMAN ET STRUCTURE ABSOLUE : LES FEMMES D'ABELLIO ET LA STRUCTURE ABSOLUE.....	54
5. QU'EST-CE QUE LIRE ABELLIO?.....	58
CONSIDERATIONS CRITIQUES	61
CONCLUSION.....	64
BIBLIOGRAPHIE	66

Introduction

L'œuvre et la pensée de Raymond Abellio ont fait l'objet d'un déni quasi total de la part de très nombreux intellectuels et des universitaires, principalement pour des raisons de méconnaissance ou simplement d'ignorance, pouvons-nous remarquer. Néanmoins, il existe tout de même plusieurs études sur son œuvre. En effet, les écrits d'Abellio attirent la curiosité et, selon les auteurs, son œuvre est louée ou rejetée en bloc.

Abellio est le seul savant à notre connaissance qui ait établi une équivalence entre la gnose et la phénoménologie. Politique, philosophique, scientifique, littéraire, ésotérique, il peut sembler malaisé d'apposer une épithète déterminée à l'œuvre d'Abellio. Une bonne compréhension de cette doctrine pourrait, nous semble-t-il, être utile face à une problématique actuelle et fondamentale : « le fait religieux ». L'intérêt paradoxal pour le fait religieux dans notre société occidentale si particulière est interpellant. Tout va très vite, dit-on souvent et en même temps, « l'homo œconomicus » se fait plus humble et devient conscient de sa fragilité inhérente.

A une époque de crise mondialisée et internationale, la compréhension du « fait religieux » apparaît essentielle. Une réflexion sur ce fait est de plus nécessaire afin de construire les bases solides du dialogue interreligieux. Dans le cadre de ce travail, nous allons présenter Abellio sous l'angle particulier du dialogue intérieur. Cette idée a comme origine la pensée du philosophe Raimon Panikkar¹. Selon lui, le dialogue n'est pas un luxe ou une question secondaire. Aujourd'hui, la rencontre des cultures et des religions est inévitable et, en même temps, indispensable. Pour parvenir à une pleine humanité, nous utilisons le dialogue extérieur, mais il est nécessaire surtout de développer un dialogue intérieur préalable qui nous aide à comprendre les questions ultimes de l'existence humaine. C'est dans cet esprit que nous nous focaliserons sur la pensée abellienne. Nous allons nous efforcer de la comprendre selon deux directions importantes : la connaissance de soi et la relecture de la Tradition chrétienne.

¹ Raimon Panikkar (1918-2010). Docteur en philosophie et en théologie. *Le dialogue intrareligieux*, éditions Aubier Montaigne, Paris, 1985.

En effet, Abellio pense que nous sommes mûrs pour entrer dans l'ère d'un nouveau mode de connaissance; Abellio ne prétend pas nous donner des solutions, mais nous mettre dans une disposition d'ouverture à une situation nouvelle. Notre auteur est convaincu de la possibilité d'une conscience nouvelle pouvant advenir grâce à la désoccultation de la Tradition² et au couronnement philosophique de la phénoménologie de Husserl.

Nous avons choisi d'étudier Abellio pour deux raisons : premièrement, en raison de son indépendance intellectuelle et, deuxièmement, en raison de sa vision systématiquement positive. Notre travail nous a permis, et nous permettra à l'avenir, de réfléchir aux questions et inquiétudes qui habitent son oeuvre, en particulier nous concentrer sur une question essentielle à nos yeux : qui suis-je ? Abellio nous offre une méthode d'autoréalisation de soi. C'est la « structure absolue », une méthode opérationnelle qui génère une nouvelle logique pour agir sur l'évolution de la conscience.

La problématique va dès lors se centrer autour de la possibilité de ce dialogue intérieur. Abellio nous offre une solution des problèmes d'intériorité, de connaissance de soi. Souvent, on associe cela à une voie d'accès qui demande un effort considérable. On ajoute à cela « la connaissance » dite gnostique avec toute la problématique inhérente à ce sujet. Nous n'allons pas analyser cet aspect dans le cadre de ce travail. Nous nous focaliserons plutôt sur la manière par laquelle l'auteur nous met face à des particularités nouvelles et essaye d'y répondre : quelles sont les possibilités d'accès à la méthode de la « structure absolue »? Tous peuvent-ils y accéder? De quoi s'agit-il ? D'une méthode ? D'un guide ? Comment quelque chose d'aussi complexe peut-t-il être mis en pratique ?

Pour répondre à ces questions nous allons suivre un fil conducteur : prendre la contribution abellienne la plus originale et la plus pertinente pour le moment historique actuel, c'est-à-dire, l'analyse anthropo-théologique de l'homme et la femme. Pour nous, il s'agit de tout un défi car notre humble projet se trouve face à une tâche d'une nature assez complexe. En effet, la pensée abellienne englobe une série de domaines comme, par exemple, la philosophie, la science, la politique, la littérature et l'ésotérisme.

² Selon Luc Benoist, « Le concept de Tradition a été nié, dénaturé ou méconnu. La Tradition est la transmission d'un ensemble de moyens consacrés qui facilitent la prise de conscience des principes immanents à un ordre universel. Seule la perspective des principes permet de tout comprendre sans rien supprimer, d'établir des liaisons entre disciplines en apparence les plus éloignées » BENOIST Luc, *L'ésotérisme*, éditions PUF, Coll. Que sais-je ?, Paris, 1963, p.6. Une autre définition : « L'idée de Tradition implique la transmission d'un savoir et le caractère fondateur de ce savoir à l'égard des démarches d'une culture, d'une religion, d'une initiation. La Tradition est à la fois un contenu doctrinal sous jacent aux différents expressions d'une civilisation et un concept opératoire pour l'interprétation de notre histoire ». MIRABAIL Michel, *Dictionnaire de l'ésotérisme*, éditions Marabout, Verviers, 1983, p.278.

Concrètement, ce travail se subdivisera en quatre parties. La première partie sera consacrée à une présentation biographique et bibliographique d'Abellio. Nous allons présenter la vie d'Abellio sous une approche centrée principalement sur ses transformations intérieures, celles d'un être humain particulier dont la caractéristique la plus profonde est l'esprit d'indépendance. Ainsi, sa vie, sa voie et son œuvre forment une unité cohérente.

Dans la deuxième partie, nous nous concentrerons sur le postulat gnostique de base d'Abellio, c'est-à-dire le principe de l'interdépendance universelle et l'outil de la « structure absolue ». Ce principe est la clef pour comprendre la pensée abellienne car, grâce à lui, Abellio dépasse le dualisme du sujet/objet en le transformant en une vision transcendante du sujet et de l'objet.

Dans la troisième partie, nous analyserons sa doctrine anthropo-théologique de l'être humain (homme et femme), et la question de l'homosexualité. Le résultat de cette analyse est l'importance majeure donnée à la femme comme moyen idéal pour atteindre la transfiguration du corps, qui s'accomplit grâce au mystère féminin.

Dans la quatrième partie, nous aborderons la littérature abellienne qui se présente comme moyen d'accès privilégié à une conversion transfigurante. En effet, Abellio propose à ses lecteurs de faire avec lui l'expérience du « roman de l'homme intérieur ». Enfin nous formulerons, avant de conclure, quelques remarques critiques sur la pensée abellienne.

Étant donné la nature de la doctrine, la méthode pour l'approcher ne semble pas évidente à cerner. A priori il s'agit d'une approche à dominante philosophique. Concrètement d'une approche phénoménologique du monde gnostique qu'on pourrait nommer sous le terme de « métaphysique sauvage ». Il faut signaler que d'un point de vue universitaire et dans le cadre de ce travail, c'est-à-dire en sciences des religions on est en droit de se poser la question de la pertinence du domaine gnostique dans le domaine philosophique³. Autrement dit, peut-on espérer lui restituer une portée philosophique ou dimension de vérité ?

³ Nous ne toucherons pas à cette problématique mais nous renvoyons les intéressés aux travaux suivants : DEPRAZ Natalie et MARQUET Jean-François (éd.), *La gnose une question philosophique, pour une phénoménologie de l'invisible*, éditions du Cerf, Paris, 2000 ; DEPRAZ Natalie, *Le statut phénoménologique du monde dans la gnose : du dualisme à la non-dualité* dans *Revue Laval théologique et philosophique*, vol. 52, n°3, 1996, p.625-647. [En ligne] <http://www.erudit.org/revue/ltp/1996/v52/n3/401015ar.html>. (Page consultée le 23 march 2012).

Abellio utilise la méthode phénoménologique inspirée d'Edmund Husserl en la radicalisant. Lorsque nous voulons aborder la phénoménologie, il faut être conscient du fait qu'elle se résume à une double interrogation: « De quelle nature est la conscience humaine? » et « Que connaissons-nous du monde? ». Nous verrons comment, selon Abellio, il existe une corrélation originaire entre la conscience et le monde. C'est au travers de cette corrélation qu'Abellio trouve le moyen de surmonter la dualité de l'objet et du sujet. Notre auteur propose une nouvelle dialectique qui cherche l'essence des manifestations du phénomène. On peut aussi dire qu'il s'agit d'une méthode de type anthropologique. En effet, Abellio radicalise la phénoménologie parce qu'il met l'homme au centre. La terminologie abellienne a des connotations théologiques et a comme base la tradition judéo-chrétienne de type ésotérique. Abellio peut à la rigueur être considéré comme un exégète biblique. Enfin, on aurait pu choisir une approche de type psychologique. Dans ce cas, sa doctrine pourrait s'assimiler à une psychologie des profondeurs.

Concernant les sources, nous avons eu accès sans problème aux sources directes, c'est-à-dire aux essais philosophiques et romans abelliens. Parmi les essais, nous avons utilisé notamment ; *La Structure absolue*, *la Fin de l'ésotérisme* et *Approches de la nouvelle gnose*. Pour les romans, nous avons choisi *Les Yeux d'Ézéchiël sont ouverts* et *la Fosse de Babel*. Les travaux sur Abellio sont multiples et quelques uns récents ; le Cahier de l'Herne qui lui est consacré, les entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses et le *Question de* portant sur la Structure absolue et comme dernières sources les travaux de Nicolas Roberti en 2011 de même que les « rencontres Abellio 2012 » qui se sont célébrées les 29 et 30 juin 2012 à Montréal fournissent des matériaux de qualité.

Chapitre I : Aperçu biographique

Nous avons utilisé e deux sources principales pour réaliser cet aperçu biographique. La première est une biographie et une bibliographie établies par Abellio lui-même et publiées dans *De la politique à la gnose* (entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses, publiés en 1987, deux ans après le décès d'Abellio)⁴. D'autre part, nous disposons d'une deuxième source, plus récente, qui est le colloque de Cerisy de 2002 sur Abellio, édité dans la Collection « Cahiers de l'Hermétisme », dirigée par Antoine Faivre.

« Initialement baptisé Georges Soulès, il prit par la suite, par un nouvel acte baptismal consacrant et scellant une nouvelle naissance, au détour d'une existence marquée par les ruptures, les passages, les changements, les transformations et les résolutions, le nom approprié de Raymond Abellio ⁵ ».

1. « Première naissance »

1907 Naissance à Toulouse le 11 novembre, dans le faubourg des Minimes, 5, rue Troy, de Georges Raymond Alexis Soulès, fils d'Albert Soulès, employé de commerce dans une épicerie en gros, et de Maria Abély. Les deux branches paternelle et maternelle sont toutes deux originaires de la haute montagne pyrénéenne, la première d'Orgeix, dans la vallée de l'Ariège, au-dessus d'Ax-les-Thermes, la seconde de Seix, dans la vallée du Salat, au-dessus de Saint-Girons.

Influence cathare : La mère⁶ a exercé une influence psychologique et spirituelle majeure, caractérisée, au moins de manière globale, par cette conception dissidente du christianisme.

⁴ Le texte manuscrit de cette biographie est à la Bibliothèque nationale « française » dans le fonds Abellio.

⁵ CAMBY Philippe, *Abellio le baptiste*, préface de ABELLIO Raymond, *Approches de la nouvelle gnose*, éditions Gallimard, Paris, p.8.

⁶ La présence maternelle se trouve littéralement sacralisée par Abellio. Cette femme « extrêmement mystique » était la plus douce, la plus équilibrée, la plus sainte des femmes », une sorte de sainte femme sortie directement du XIII^e siècle [...] réellement une cathare au XX^e siècle.

Parcours scolaire

Son enfance, plus que modeste dans un faubourg de Toulouse, est illuminée par de très brillants résultats scolaires. Cependant, Georges est sujet à de fréquents problèmes de santé et contracta à l'âge de onze ans une grave pleurésie doublée d'une pneumonie.

- 1919 Il obtient son certificat d'études primaires. Durant sa jeunesse, il passe ses mois de grandes vacances dans la montagne ariégeoise, à Seix, chez sa grand-mère maternelle.

L'adolescence de Georges Soulès fut traversée de « crises mystiques » qui vinrent rythmer une existence solitaire, intérieure et studieuse. Sa première crise mystique, période qui dura environ cinq ans, fut une crise au cours de laquelle il se mit à croire fermement en Dieu et à prier abondamment. Abellio nous dit que sa religion était très individualiste, c'est-à-dire qu'il n'avait pas le sentiment d'appartenir à une communauté de croyants.

- 1923 Mort de son grand-père maternel, Alexis Abély.
- 1926 Après avoir passé avec excellence l'école communale, il se distingue aux yeux de ses instituteurs qui le promeuvent boursier de la République au lycée de Toulouse, jusqu'à son admission exceptionnellement brillante à l'École polytechnique en octobre 1927.
- 1927 Deux années d'études à l'École polytechnique, dont il sort en juillet 1929 comme élève ingénieur des Ponts et Chaussées. Les contacts avec ses condisciples, issus de la haute bourgeoisie, le blessent et lui donnent la notion de l'injustice sociale. Cet épisode débouche sur une deuxième crise mystique qui l'amène à rompre avec l'Union sociale des ingénieurs catholiques (USIC). A la suite d'un entretien avec l'aumônier de l'École polytechnique qui lui parla de l'existence de l'homme intérieur de saint Paul et surtout qui l'invita à évangéliser les masses socialistes, il se tourne vers le marxisme en même temps qu'il se réfugie dans un mysticisme hérité de sa mère, comportant l'assistance à la messe, sans confession et sans communion, puisque la notion du péché lui restait « tout à faite étrangère, comme à tous les habitants du faubourg », ni par conséquent communier. Il se fait ainsi une réputation de « socialiste chrétien.

2. Le militant

« 15 ans de bavardage et d'agitation. Engagement politique »

- 1929 Il entre comme sous-lieutenant à l'école d'application du Génie à Versailles. Incorporé dans le bataillon des sapeurs mineurs, il part avec sa section dans les Alpes-Maritimes, pour construire une casemate souterraine dans la montagne. Vie sous la tente durant quatre mois. Libéré du service militaire actif, il entre à l'école des Ponts et Chaussées à Paris. Adhère au groupe parisien des étudiants socialistes animé notamment par Georges Lefranc et Claude Lévi-Strauss.
- 1931 Abellio crée une cellule socialiste à l'école de Ponts et Chaussées. En octobre, il adhère au groupe des Jeunesses socialistes du XIV^e arrondissement. En décembre, il adhère dès sa fondation au Centre polytechnicien d'études économiques (X-crise). Durant les réunions, il fait la connaissance de Jules Moch, Louis Vallon et Edouard Serre entre autres, tous militants d'extrême-gauche. Il écrit un roman, Le grand chelem, qui ne sera jamais publié et dont le manuscrit sera détruit au cours d'un bombardement en 1940.
- 1932 Participe comme militant socialiste à la campagne électorale de 1932. Il publie dans L'Étudiant socialiste, revue mensuelle franco-belge, son premier article politique : « Prééminence de l'esprit technique ». A l'initiative de John Nicolétis, fondateur et membre du groupe polytechnique d'études collectivistes, il est admis dans la Maçonnerie (loge Lalande, de la Grande Loge de France), où il fait la connaissance de Gaston Moch, père de Jules Moch.
- 1933 Milite à la section socialiste de Valence. Est chargé de la direction de l'hebdomadaire de la Fédération du département, La Volonté socialiste, où il écrit de nombreux articles. Il réalise plusieurs voyages en Europe, visite Berlin, Barcelone, Anvers.
- 1935 Il se présente aux élections municipales de Valence sur la liste de Jules Moch qui est battue par la coalition des radicaux et de la droite. A la suite de la déclaration Staline-Laval qui marque un changement abrupt dans la stratégie soviétique, il rompt avec les communistes.
- 1936 Victoire du Front national populaire aux élections législatives, mais défaite de Jules Moch à Valence. Délégué au congrès socialiste à Paris, Jules Moch l'appelle comme chargé de mission au Service de coordination des Grands Travaux. Après

trois semaines de manœuvres militaires dans le Var, il est également nommé chargé de mission au ministère de l'Economie nationale (service du contrôle des prix industriels). Nommé membre du comité directeur de la Gauche Révolutionnaire, il participe par la suite à l'action de l'Union des techniciens socialistes. En décembre, il devient chef du service des Grands Travaux, à Matignon.

- 1937 Vie militante intense. Participe à de nombreuses commissions interministérielles. Ecrit plusieurs articles dans la revue La Gauche Révolutionnaire qui devient par après les Cahiers Rouges. En septembre, ayant démissionné du service des Grands Travaux, il est nommé ingénieur des Ponts et Chaussées à Versailles.
- 1938 Délégué au congrès socialiste de Royan qui voit la scission de la Gauche Révolutionnaire. Création d'une nouvelle tendance d'opposition : « Le Redressement socialiste.»

La guerre et le combat pour l'Europe

- 1939 Est sollicité de reprendre son activité à la loge Lalande (il n'a eu, depuis 1932, aucune activité maçonnique). Mobilisé en août, il participe à la campagne de Sarre, comme lieutenant du bataillon de génie de la 21e division d'infanterie.
- 1940 Participe à la campagne de Hollande et de Belgique. Se bat le 22 mai à proximité de Boulogne-sur-mer puis du cap Gris-Nez. Fait prisonnier à Calais le 26 mai.
- 1941 Mis en congé de captivité, reprend son service d'ingénieur à Versailles. Il entre au Mouvement social révolutionnaire d'Eugène Deloncle. Après une épuration du MSR, s'ouvre un période d'activité clandestine et il entre contact avec la Résistance. En novembre, à la demande de Pierre Laval, il participe contre Doriot, à la création du Front révolutionnaire national. Il reçoit le soutien du cabinet du maréchal Pétain et celui de Pierre Laval, chef du gouvernement.
- 1942 En novembre, à la demande de Pierre Lava chef de gouvernement, il participe contre Doriot, à la création du Front révolutionnaire national. Il reçoit le soutien du cabinet du maréchal Pétain et celui de Pierre Laval.

3. **Clandestinité et seconde naissance : Soulès laisse la place à Abellio**

Cette période marque pour Abellio, une sortie précipitée de la politique, mettant fin ainsi à son militantisme.

De l'engagement politique à l'éveil phénoménologique

En janvier, fondation du groupe clandestin dit des « Unitaires » et de son bulletin *Force Libre*. En mars, double rencontre décisive : Jane L.⁷, la femme qui établissait en lui la paix et Pierre de Combas⁸ le maître, « qui ouvre les portes d'une métaphysique renouvelée venant rejoindre les connaissances traditionnelles les plus anciennes chinoise et hébraïque. Le dialogue Combas-Soulès est un véritable dialogue socratique qui amènera le futur romancier à faire table rase, puis à construire sur les ruines⁹».

Période clandestine : suite à suite à la dissolution du Front Révolutionnaire National et aux attaques de la presse collaborationniste parisienne, Abellio doit quitter son domicile par précaution. Nombreux changements de domicile. En septembre 1944, il séjourne au monastère bénédictin Sainte-Marie de la Source à Auteuil où il commence à écrire une pièce de théâtre sur les cathares : *Pierre Cardinal*, qui deviendra *Montségur* en 1956. Abellio aura une expérience pendant le printemps 1946 ; elle est décrite comme une illumination soudaine. Il fait la découverte d'une nouvelle clé de numérogie kabbalistique qui sera à l'origine de ses travaux postérieurs.

Il prend désormais le pseudonyme d'Abellio et entreprend une grande activité littéraire : parution en janvier 1947 de *Heureux les Pacifiques*. En février, il passe clandestinement en Suisse. En juillet, signature avec les éditions du Cheval ailé, à Genève, d'un contrat portant sur trois livres : le premier *Vers un nouveau prophétisme* sera imprimé à Bruxelles cette même année, un roman en préparation *Les yeux d'Ezéchiel sont ouverts* et un second essai *La Bible, document chiffré*.

⁷ Abellio ne révèle son nom nulle part.

⁸ Né le 6/06/1893 à Tourpière, mort le 31/01/1950. Ancien instituteur laïc de vieille souche auvergnate. Doué de dons de guérisseur. Nous renvoyons les intéressés au travail suivant : RENARD Marie-Reine, *Pierre de Combas dans* FAIVRE, Antoine et DE FOUCAULD Jean-Baptiste (éd.), *Actes du colloque Actualité d'Abellio à Cerisy* Cahiers de l'Hermétisme, Éditions Dervy, Paris, 2004, pp.325-337.

⁹ DE BROSSES Marie-Thérèse, *De la politique à la gnose*, généalogie et transfiguration de l'Occident, éditions Pierre Belfond, 2 éd. Paris, 1987, p.328.

- 1948 Nombreux contacts avec les anthroposophes de Lausanne, disciples de Rudolf Steiner. En octobre : condamnation par contumace à dix ans de travaux forcés au vu d'un dossier où, on le saura plus tard, se sont glissées par erreur des pièces concernant un homonyme, gérant de biens juifs sous l'occupation.
- 1949 Les éditions Gallimard rachètent le contrat des éditions du Cheval ailé. Travaux sur la Kabbale et étude de Husserl¹⁰.

De la philosophie moderne à la gnose

- 1950 Publications des yeux d'Ezéchiel aux éditions Gallimard. Mort de Pierre de Combas à Fontainebleau. Séjour à l'hôpital de Cully. Publication du premier tome de La Bible, document chiffré.

Il trouve un travail à mi-temps à Genève dans une maison d'import-export et entreprend d'écrire La Fosse de Babel, mais une première réflexion sur Husserl et ses premiers travaux sur la Structure Absolue le conduisent à la bibliothèque universitaire de Genève, où il étudie des questions d'épistémologie et de cosmologie. En décembre, publication du deuxième tome de La Bible, document chiffré.

- 1951 Rencontre du kabbaliste genevois Josué Jehouda. En juillet, travaux sur la Structure absolue, l'interdépendance universelle et le Yi-King. En septembre, rencontre d'Henry Corbin. A la fin de l'année, Abellio quitte son travail et retourne à Paris pour purger la contumace. Séjour d'une trentaine d'heures à la prison de la Santé et mise en liberté provisoire.
- 1952 Il est acquitté devant le tribunal militaire de Paris.
- 1953 Rencontre, à Genève, d'Huguette de M. En mai, il entre comme directeur dans une société de transport mixte rail-route. Rencontre avec Mircea Eliade. Fondation du cercle d'Etudes Métaphysiques (CEM) qui groupera environ 150 membres.

¹⁰ *La phénoménologie comme communauté gnostique*, C'est Husserl qui aurait écrit ceci dans ses Carnets ; LOMBARD Jean-Pierre, *Considérations théoriques à propos de la phénoménologie d'Abellio* dans TACOU Constantin et LOMBARD Jean-Pierre (s.d.), *L'Herne consacré à Raymond Abellio*, le Cahier de l'Herne, n°36, éd. de l'Herne, Paris, 1979, p. 115.

- 1954 Il rédige pour le CEM, les 13 fascicules de Dialectique de l'Initiation qui constituent la première version de la Structure absolue. En avril, publication aux éditions Flammarion d'Assomption de l'Europe.
- 1962 Publication de La fosse de Babel.
- 1965 Il publie son œuvre majeure : La Structure absolue. Rencontre de Marie-Thérèse de Brosses.
- 1971 Participation au 6e colloque de l'Alliance mondiale des religions : « La signification des rites ». Début en France-culture de l'émission mensuelle « Les livres ésotériques » (cette émission durera jusqu'en février 1974).
- 1972 Deux émissions sur le « catharisme ». Rencontre de René Nelli. Publication du tome I de Ma dernière mémoire : Un faubourg de Toulouse. Mort du père d'Abellio à Toulouse.
- 1973 Publication aux éditions Gallimard de Dans une âme et un corps. Rencontres avec Jacques Derrida, Louise Weiss, Jacques Lacarrière. En novembre, publication aux éditions Flammarion de La fin de l'ésotérisme.
- 1974 Participation à une émission de télévision de Marc Gilbert sur l'ésotérisme avec L. Pauwels et J.C. Frère. En août, publication du tome II de Ma dernière mémoire : Les militants.
- 1976 Conférence à l'Université de Bordeaux III sur « Nouvelle logique et nouvelle gnose : le problème de la transfiguration ». En avril, il préside le congrès du cinquantenaire d'Atlantis et conférence « Perspectives de l'ésotérisme ».
- 1977 Conférences aux universités de Lisbonne, Coimbra et Porto sur la nouvelle logique et la nouvelle gnose.
- 1978 Mort de la mère d'Abellio à Toulouse.
- 1979 Rencontre de Jean-Pierre Dautun. L'association des amis de Raymond Abellio publie aux éditions Axiom, les Etudes Abelliennes (4 numéros paraîtront). En août, il est victime pour la deuxième fois d'un infarctus et est hospitalisé à Paris. En octobre, publication du n° 36 des Cahiers de l'Herne consacré à R. Abellio et dirigé par Jean-Pierre Lombard.

- 1980 Publication de Sol invictus tome III de Ma dernière mémoire. Voyage aux Etats-Unis. Séjour à New York
- 1981 Prix des Deux-Magots pour Sol invictus. En décembre, l'ouvrage, Approches de la Nouvelle gnose, sort dans la collection « les essais » chez Gallimard.
- 1982 Grand Prix de littérature de la Société de Gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre. En octobre, parution de Montségur, une pièce de théâtre consacrée à la question cathare, ébauchée dès 1944.
- 1983 Achat par la Bibliothèque Nationale de sa correspondance, de ses tapuscrits et manuscrits. Création des Cahiers Raymond Abellio, rédacteur en chef Jean-Pierre Lombard.
- En septembre, parution de Visages immobiles. Il reçoit le Prix de l'Union des intellectuels indépendants.
- 1984 Parution chez Gallimard d'Introduction à une théorie des nombres, essai de numérologie kabbalistique écrit en collaboration avec Charles Hirsch.
- 1985 Il subit une crise d'angine de poitrine à Arras. Parution de Dialogue avec Raymond Abellio aux éditions Lettres Vives (collection nouvelle gnose).
- 1986 Grand Prix de prose de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse pour l'ensemble de son œuvre. En mai, Centre international de la Sainte-Baume, 7^e colloque de l'institut pour la rencontre et l'étude des civilisations : « gnoses, sciences, théologies ». Conférence d'Abellio : « Structure absolue et le problème de la Transfiguration.»
- 26 août, mort de Raymond Abellio à l'hôpital Pasteur de Nice. Il avait presque achevé la rédaction du Manifeste de la Nouvelle Gnose.

Chapitre II : La Structure Absolue

Introduction

Au début de ce travail, nous avons annoncé que notre présentation de l'œuvre d'Abellio se ferait sous un angle spécifique : la révolution intérieure de l'homme. La méthode d'autoréalisation de soi d'Abellio porte le nom de Structure Absolue.

La pensée abellienne nous présente la Structure Absolue comme un outil opératoire, c'est-à-dire avant tout comme une pratique. Il s'agit d'une méthode ou pédagogie de l'autoréalisation de soi, qui réunit en une synthèse deux logiques : d'une part celle de l'Occident avancé, c'est-à-dire, « la phénoménologie transcendantale de Husserl » et d'autre part la pensée dite traditionnelle¹¹. Telle que l'entend Abellio, la phénoménologie propose une pratique de l'éveil de l'homme intérieur. Elle est la voie occidentale de la connaissance¹².

Paru en 1965, l'ouvrage de Raymond Abellio intitulé *La Structure absolue* représente le cœur de la doctrine. L'auteur est convaincu qu'après vingt-cinq siècles, l'Occident a réuni toutes les conditions pour acquérir une conscience nouvelle.

Abellio nous l'explique ainsi,

« L'actuelle crise des fondements de la science classique rend caduc le postulat essentiel de celle-ci, qui pose comme allant de soi l'indépendance des phénomènes. De plus en plus, tant en physique quantique que dans les sciences dites humaines, s'impose au contraire le postulat d'une interdépendance universelle impliquant l'emploi de modes de pensée étrangers à la logique cartésienne, en fait une nouvelle dialectique de la globalité¹³ ».

¹¹ Pour Abellio il existe une Tradition primordiale, qui est celle d'un temps commun à toutes les religions, à toutes les philosophies, à tous les mythes, à tous les symboles. Selon Abellio, « cette tradition a été donnée d'un coup à l'humanité et d'une façon voilée dans la mesure où les hommes qui recevaient cette révélation ou cette instruction, car on ne sait pas l'origine ». Abellio jette un nouveau regard sur la Tradition. Il réalise une lecture raisonnée de la tradition comme un retour du Sacré au cœur de notre civilisation. Abellio consacre ses recherches notamment au « Livre des mutations », c'est-à-dire le Yi-King chinois et au « livre de la formation » le Sepher Yetzirah dans la Kabbale juive. de Brosses Marie-Thérèse, *De la politique ... op.cit.*, p.192-194

¹² *Ibid.*, p.15.

¹³ ABELLIO Raymond, *Approches de la ... op. cit.*, p.22.

Nous devons donc remplacer les valeurs d'efficacité prônées par la science classique par des valeurs de vérité. En effet, la notion d'objet chez Descartes implique une conception du réel comme quelque chose d'indépendant et de totalement isolable, qu'on peut mesurer et répéter dans l'expérience. Pour Abellio, la science expérimentale ne tient pas compte d'un certain nombre de variables qui, bien sûr, peuvent être des quantités infiniment petites, mais qui, du point de vue de la connaissance, sont les plus importantes. Abellio considère que toute la crise des sciences modernes vient de cette illusion qu'un phénomène peut être considéré comme indépendant, comme isolable.

L'auteur de *La Structure absolue* pense que le monde cesse d'apparaître comme un ensemble de choses isolables et qu'il apparaît maintenant comme un immense cerveau où tout est solidaire. La conscience n'accepte pas de séparations ; il y a de la vie et de la conscience partout, même dans la plus petite quantité de matière. Il y a donc une interdépendance universelle sur le plan physique mais également sur le plan psychologiques des sentiments et des passions comme sur le plan plus intellectuel des pensées. Abellio lui-même s'exprime en disant : « [...] Or le moindre sentiment pour moi, la moindre émotion et la moindre pensée s'inscrivent aussi dans la trame indéfinie de l'univers [...]. C'est ce qu'on appelle en ésotérisme l'éternel présent dans lequel il faut que je pénètre¹⁴ ».

La progressive prise de conscience actuelle de l'interconnexion des choses montre pour Abellio que nous sommes mûrs pour la naissance d'un nouveau mode de connaissance. Malgré le postulat kantien considéré comme définitif et selon lequel « on ne peut pas raisonner sur le Tout », pour Abellio on peut appréhender par la raison le Tout ou le monde entier en tant qu'unité essentielle. « Tout est dans le Tout », mais quand on dit cela on n'explique rien, c'est trop facile. Or, Abellio nous dit qu'il faut pénétrer dans le Tout, sans déraisonner ni divaguer.

C'est une révolution épistémologique initiée au XX^e siècle qui va consister à trouver des instruments conceptuels permettant d'appréhender et de raisonner sur le Tout. Il s'agit de pénétrer dans l'interdépendance universelle à partir d'outils intellectuels. L'outil le plus opératoire se nomme la Structure Absolue.

¹⁴ *Ibid.*, p.12.

1. L'interdépendance universelle

Tout au long de son œuvre, Raymond Abellio ne cessa de rappeler *l'interdépendance universelle*, comme la pierre d'angle de sa pensée. Tant par exigence métaphysique que par cohérence et rigueur scientifique, il s'efforça de construire une pensée planétaire¹⁵.

Dans le système philosophique d'Abellio, le principe d'interdépendance universelle est le seul présupposé métaphysique requis pour satisfaire à l'exigence d'universalité de la Structure absolue.

La réalité que recouvre un tel postulat, Abellio lui donne indifféremment le nom d' « intersubjectivité absolue ». Pour lui, employer l'une ou autre appellation c'est renvoyer à une seule et même chose. Mais qu'est ce qu'un postulat ? Un postulat c'est une proposition qui ne peut être démontrée et ne possède aucune valeur d'évidence. La philosophie ne s'édifie t-elle pas en refusant les évidences et en les remettant en question ?

Qu'induit un tel postulat et qu'implique-t-il en matière de connaissance ?

Abellio est d'avis que les théories de la connaissance avaient toujours abouti à une impasse depuis deux mille cinq cents ans. Si une théorie de la connaissance est l'étude du rapport entre le sujet et l'objet, elle le pense habituellement en termes de dualité. Celle-ci est à son avis une impasse car reposant sur une erreur ; l'objet et le sujet ne sont pas des entités isolables.

Selon Coulon¹⁶, l'interdépendance universelle, elle, se trouve bien à la croisée de l'ésotérisme et de la phénoménologie husserlienne. Il s'agit d'une conjonction des extrêmes où la connaissance la plus ancienne et la plus enfouie rejoint la science moderne la plus avancée¹⁷. C'est une doctrine de la totalité : le corps, l'âme et l'esprit y sont imbriqués ensemble, l'objet y est fondu et transfiguré dans le sujet. Par l'époché¹⁸ et la réduction transcendantale¹⁹ nous quittons un monde de sujets et d'objets et par la « communion »²⁰

¹⁵ Planétaire, cette pensée qui se veut aussi transhistorique nous projette dans une échelle de temps de quarante siècles : les vingt-cinq écoulés depuis Pythagore, Lao-Tseu, Confucius, Bouddha, Zoroastre, l'exil de Babylone étant appelés à une véritable transmission alchimique dont les fulgurances de Nietzsche, la physique quantique, les équations de la relativité, la phénoménologie transcendantale de Husserl sont les signes annonciateurs nous sommant de penser les quinze siècles à venir.

¹⁶ COULON Eric, Rendez vous avec la connaissance, la pensée de Raymond Abellio, éditions le Manuscrit, Paris, 2004, p 245.

¹⁷ ABELLIO Raymond, *Approches...*, op. cit., p.18.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Deuxième étape nécessaire qui permet d'accéder au champ transcendantal.

nous pénétrons dans un monde composé uniquement de sujets. Le champ transcendantal est non seulement le lieu de mon être véritable mais il est aussi celui où par la communion ma conscience s'élargit et s'intensifie jusqu'à la conscience universelle dans laquelle elle s'élève.

Pour Abellio, Husserl apparaît juste au moment où les catégories linéaires de la science cartésienne entrent en crise. Pour cela, Husserl réintroduit le monde dans la conscience. La phénoménologie transcendantale ouvre pour l'Occident une nouvelle époque. Au delà des catégories de la logique formelle, le *Je transcendantal*, à la différence de l'ego ordinaire, n'est pas une sorte d'affirmation simple du je, mais une prise de conscience de la conscience même, un pouvoir vécu dont la réalisation réclame une ascèse intellectuelle singulière. C'est une voie plus intuitive que démonstrative, c'est-à-dire que le pouvoir n'y a pas beaucoup à voir avec une connaissance scientifique accumulée²¹.

Selon Coulon²², il est impossible d'accéder à la philosophie d'Abellio sans avoir intégré au préalable le postulat de l'interdépendance universelle. En effet, « L'accès à la gnose abellienne ne s'étudie ni se comprend de manière spéculative et formelle mais elle exige idéalement et concrètement une transformation intérieure qui amène à une certitude et à une conscience pleine et entière de l'existence de cette interdépendance universelle qui en est le principe, le catalyseur et le moteur ». La gnose abellienne se présente donc comme la manifestation globale et perpétuellement en devenir des conséquences ultimes, aussi bien théoriques que pratiques, impliquées par ce postulat.

Il s'agit d'une transformation intérieure qui entraîne un bouleversement total chez l'individu. Abellio lui-même nous raconte son expérience personnelle : « Au fur et à mesure que ma vie s'est écoulée, cette notion de l'interdépendance universelle s'est ainsi formée en moi comme si son germe y avait été déposé depuis toujours mais avait eu besoin

²⁰ Troisième moment initiatique qui fait advenir le Sens : Abellio fait référence à deux sacrements de la tradition chrétienne dont il accentue le sens ontologique : le baptême et la première communion. Selon Abellio la définition philosophique du baptême est « l'instant où, je deviens conscient de mes sens et où un rapport est ainsi consciemment perçu par moi entre moi et le monde. Alors seulement mon regard se tourne vers soi. Alors seulement je deviens pour-moi cet existant spécifié, un et global, que je suis encore, un « Moi » ou un « Je ». À ce moment, j'émerge donc d'un mode pour-moi du monde qui me tenait immergé pour entrer dans un autre mode pour-moi de ce même monde. J'en sors comme sujet tandis qu'il se sépare pour-moi comme monde d'objets ».ABELLIO Raymond, *La Structure absolue*. Essai de phénoménologie génétique, éd. Gallimard, Paris, 1965, pp. 38 et 369.

²¹ SEGURA GOMEZ Emilio, *La Estructura de la Percepcion en Raymond Abellio*, dans *Fragments de filosofia*, n°4, 1994. Site de l'Université de Sevilla [En ligne], <http://www.publius.us.es/en/node/285>(Page consulté le 15 avril de 2011).

²² COULON Eric, *Rendez-vous...*, *op. cit.*, p.235.

des longs hivers et des brûlants étés de ma jeunesse pour s'ouvrir : aujourd'hui son fruit m'envahit, je suis ce fruit²³ ».

C'est une nouvelle naissance pour l'existant. La 'vision-vécue' de cette interdépendance universelle marqua pour Abellio sa « seconde naissance », l'émergence en lui et pour lui de l'homme intérieur²⁴ ». L'interdépendance universelle ne s'impose pas seulement comme originaire mais aussi comme terminale, non pas seulement comme une instance de départ mais aussi comme un horizon d'arrivée La prise en compte gnostique de l'interdépendance universelle s'accompagne d'un perpétuel « retour au commencement ».

En effet, Abellio se réappropria et intensifia une notion fondamentale de la tradition ésotérique, en même temps qu'il radicalisa et systématisa une perspective ontologique déjà présente chez certains philosophes, en particulier Pascal, et Spinoza. Lorsque la tradition ésotérique mais aussi certains penseurs contemporains réclament et, annonçant l'avènement d'une nouvelle *raison*, d'un nouveau paradigme, inventent ou défendent ce qu'aujourd'hui nous connaissons sous le nom de principe de similitude, doctrine des correspondances, science des signatures, loi d'analogie ou de synchronicité, ces doctrines restent selon Abellio prisonnières d'une structure statique et stérile²⁵.

Ce qui est décisif dans la Structure absolue, c'est le rapport de rapports, ce qu'Abellio appelle la « proportion ». La proportion est la structure même de l'interdépendance universelle. Ce postulat rend possible l'existence d'une telle proportion reliant entre eux les rapports et créant ainsi un bouclage non pas seulement circulaire, nous le verrons, mais sphérique.

D'un point de vue ontologique nous pouvons dire que le postulat de l'interdépendance universelle et de la structure qui lui est propre est la loi immanente et constitutive de l'Être. La pensée d'Abellio est une pensée de l'Être conçu comme Un-Tout dont la loi récuse tout dualisme, toute fusion unitive en même temps que toute multiplicité irréductible.

La gnose abellienne s'impose au travers de ce postulat comme une véritable pensée opérative du Tout²⁶. Ce postulat a le mérite selon Abellio d'éviter de porter d'emblée un jugement de valeur, c'est-à-dire de partialité et de rejet, sur la nature même de la multiplicité apparente de l'être. L'unité se conquiert par l'exploration et l'affrontement de

²³ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, *op.cit.*, p.11.

²⁴ *Ibid.*, p.236.

²⁵ COULON Eric, *Rendez- vous...*, *op. cit.*, p.251.

²⁶ *Ibid.*, p.240.

la multiplicité. La multiplicité est donc un passage obligé pour accéder à l'unité. Mais plutôt que d'unité, c'est d'unification dont il faut parler selon Abellio, car c'est d'une genèse dont il question ici et non de fusion. L'interdépendance ne consiste pas à atteindre une transcendance et à contempler mais ce qu'il faut, dès lors que nous prenons conscience de notre participation à celle-ci, s'incarner. La participation consciente et permanente à l'interdépendance universelle est l'achèvement en l'homme du mystère de l'incarnation²⁷.

2. La structure de la perception : origine et représentation

Origine de l'idée

L'idée de Structure absolue trouve sa source dans l'œuvre de Sartre, plus précisément dans l'ouvrage *L'Être et le Néant*. En effet, les propos de Sartre, les principes et les points caractéristiques de sa philosophie, ont conduit Abellio, en profonde réaction d'opposition, à reprendre et à repenser le problème de l'intuition ainsi que celui de la perception qui est un problème récurrent en philosophie et qui concerne notre acte le plus commun et le plus constamment renouvelé de la « perception ordinaire ». Abellio nous l'explique ainsi : « Dans mon ouvrage *La Structure absolue*, je suis parti de la situation qu'on peut considérer comme la plus générale en même temps que la plus élémentaire de toutes, la perception, et j'ai cherché à la mettre en structure²⁸ ».

Selon Sartre « la conscience est une forme vide ». Pourtant, il établit la notion d'incommunicabilité des consciences. Pour Sartre, donc, le moment présent n'existe pas. Autrement dit, pour lui il s'agit d'un néant ou d'un vide. C'est un passage où rien ne se produit. Abellio pense qu'il est évident que le moment présent n'existe pas d'un point de vue intellectuel. Le moment présent n'existe pas encore et une fois que vous l'avez passé, il n'existe plus, il est donc insaisissable. Pourtant, pour Abellio, « Il s'agit d'une expérience, la plus évidente et la plus immédiate. En effet, l'expérience de l'intuition prouve qu'on peut bloquer le moment, en disant au moment qui passe : arrête-toi, tu es si beau! ».

Cette expérience du moment présent survint en 1951 lors d'un séjour en Suisse. Abellio nous décrit celle-ci de façon lyrique : « Un jour, il y a quelques années, me promenant dans les vignes vaudoises qui surplombent en corniche le lac Léman et composent un des plus beaux sites du monde, si beau même et si vaste que le « je », à force

²⁷ *Ibid*, p.19.

²⁸ ABELLIO Raymond, *Fondements d'esthétique*, dans le Cahier de l'Herne..., *op.cit.*, p.148.

d'y être dilaté, s'y sent dissous et, brusquement, se ressaisit et s'exalte, un événement soudain et pour moi extraordinaire se produisait. L'ocre du versant abrupt, le bleu du lac, le violet des monts de Savoie, et au fond les glaciers étincelants du Grand-Combin, je les avais vus cent fois. Je sus pour la première fois que je ne les avais jamais regardés (...). Mais ce jour-là, brusquement je sus que je créais moi-même ce paysage, qu'il n'était rien sans moi. Ma conscience était là, clairement présente à elle-même : « c'est moi qui te vois, et qui me vois te voir, et qui, en me voyant, te fais²⁹ ».

Cette expérience de la contemplation d'un paysage peut introduire à une expérience de réduction phénoménologique. On sait que pour Husserl, la réduction phénoménologique consiste à laisser tomber l'extériorité de l'objet (la mettre entre parenthèses pour être plus précis) pour se concentrer sur son statut purement phénoménal : quoi qu'il en soit de l'existence objective d'un extérieur, ce phénomène se donne à moi et je le constitue littéralement. Abellio relate ici une expérience semblable où il se découvre démiurge du monde qui s'offre à lui. Elle s'inscrit dans un élan créateur et fondateur de *La Structure absolue*. Son importance se fonde sur la possibilité de transformer « l'espace en durée », c'est-à-dire d'intégrer une fascination esthétique (diachronique) à la communion spirituelle (synchronique)³⁰.

L'élan qui parcourt le discours d'Abellio et qui le vivifie, prend son appui sur cette illumination « gnostique ». Il s'agit d'une logique dynamique, celle du Je transcendantal. Celle-ci n'est pas une simple théorie que nous pouvons arriver à comprendre, en effet, le Je transcendantal consiste en une intensification de la conscience qui exige un acte personnel et qui est expérience.

Représentation et phases

Abellio se donne pour tâche principale d'inventer une structure de la conscience. C'est dans ce but qu'il analyse la perception, selon lui l'acte fondamental de la conscience humaine qui constitue la base de tous les autres. Le schéma dual sujet-objet lui semble insuffisant. « Or, en fait, la relation n'est pas une simple *dualité* mais une *quaternité* dialectique, ce qui change tout »³¹. La perception a donc besoin de cette quaternité dialectique pour sa compréhension. « Avant que ma perception commence, c'est-à-dire avant que s'éveille un de mes sens (par exemple ma vue), mon corps tout entier est actif et

²⁹ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, op.cit., p.27.

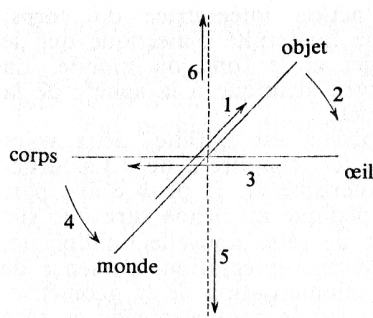
³⁰ ROBERTI Nicolas, *Raymond Abellio 1944-1986*, tome II .La structure et le miroir, éditions L'Harmattan, Paris, 2011,p.87-88.

³¹ ABELLIO Raymond, *Fondements d'esthétique...*, op.cit., p.148.

vit sourdement de sa vie globale, indifférenciée; mon œil est encore fermé et passif. De même, c'est le monde tout entier qui est actif et enferme en lui les objets passifs, non encore apparus³² ».

Cette quaternité est constituée par un double couple d'éléments qui procèdent l'un du sujet et l'autre de l'objet. Du côté du sujet, nous avons un organe des sens qui s'enlève sur le corps global de l'homme, tandis que du côté de l'objet, nous avons le propre objet et le fond du monde, sur lequel l'objet s'enlève et se présente.

Il y a ainsi une première dualité du côté du percevant: un organe des sens périphérique, qui ne peut pas être confondu avec la perception laquelle est un produit de la totalité du corps. Il y a de même une seconde dualité du côté du perçu : l'objet proprement dit s'enlève sur le fond du monde. Nous avons deux couples opposés et non un seul, quatre pôles³³ et non pas deux.



*Structure de la Perception
ou « Structure absolue »*

Figure 1: Extrait de Raymond Abellio, *Fondements d'esthétique* dans *Le Cahier de l'Herne*, p.149.

En tentant d'illustrer son concept de structure, Abellio représente d'abord ces deux couples de pôles dans un plan horizontal, par une croix formée des deux couples de pôles. Nous verrons ci-après qu'Abellio considère en outre un axe perpendiculaire à ce plan (équatorial), également porteur d'un couple de pôles. Ces six pôles sont enfin placés sur une sphère formant une structure 'sénnaire' dont nous devons décrire davantage le contenu.

³² ABELLIO Raymond, *la fin de l'ésotérisme*, éditions Flammarion, Paris, 1973,p.83.

³³ La polarité est une loi de l'être. La nature présuppose la dualité par laquelle il existe un créateur et sa création. La loi de la polarité commande d'abord un certain type d'éthique axé sur la recherche d'un point central où l'homme ne soit plus soumis à l'antagonisme de deux forces contraires. Ce point central est le cœur de l'univers qui dépasse le jeu illusoire des contraires. Les pratiques ésotériques situent donc la finalité de leurs démarches au-delà de l'antagonisme des forces. MIRABAIL Michel, *Dictionnaire de l'ésotérisme*, op. cit., pp.217-220.

Abellio nous rassure en fait quand il écrit que cette compréhension ne peut s'acquérir que par une longue période d'apprentissage à l'appliquer et qu'elle exige en outre une connaissance suffisante des sciences. Dans ses ouvrages, Abellio a essayé de montrer l'universalité de sa structure sénaire. Des spécialistes l'ont appliquée dans leur domaine d'expertise, tel Daniel Verney en astrologie ou Charles Hirsch à la science globale et à la sphère des jugements ; elle apparaît clairement dans le *Sépher Yetzirah* où elle structure sphériquement les 22 lettres hébraïques. Tentons donc humblement de compléter la description de cette Structure absolue.

Reprenons l'exemple des 4 pôles décrits ci-dessus. Il convient de les mettre en mouvement et de considérer le passage de l'un vers l'autre. « L'essentiel est alors de considérer qu'à partir de ce moment une double rotation dans deux sens inverses s'établit entre ces quatre pôles³⁴ ».

Les quatre quadrants de la croix sont fléchés et c'est là que commence la dialectique :

Phase 1 : L'objet va à l'organe des sens (sensation), flèche 2.

Phase 2 : La sensation, reçue par le corps global (flèche 3), est transformée en perception, mais simultanément l'objet devient outil.

Phase 3 : L'outil est utilisé pour agir sur le monde (flèche 4), ce qui

Phase 4 : Ce qui fait apparaître dans le monde des nouveaux objets, et relance le cycle (flèche 1) à un niveau plus ample en quantité mais aussi plus intense en qualité, et c'est là le point capital. En effet, en même temps qu'un outil, un sens est créé : le monde a pris du sens pour le sujet puisqu'ils peuvent tous deux inter-réagir. Et les outils vont devenir de plus en plus nombreux tandis que le sens va de plus en plus ou plutôt de mieux en mieux s'affiner³⁵.

La double rotation, si on la situe sur le plan équatorial d'une sphère crée un axe vertical lui-même bipolaire parcouru dans les deux sens, vers le bas (fléché 6) et vers le haut (fléché 5) mais il importe surtout de remarquer que si les quatre mouvements horizontaux sont pris ici en succession (diachronie), les deux mouvements verticaux sont obtenus au contraire en simultanéité (synchronie). Ils ouvrent une nouvelle dualité, prise elle-même dans une nouvelle étape dialectique. Dialectique comme dépassement des contradictions,

³⁴ ABELLIO Raymond, *Fondements d'esthétique...*, op. cit., p.148.

³⁵ *Ibid.*, p.149.

Pour dégager la « structure » de tout ensemble de relations Abellio nous fournit un modèle géométrique :

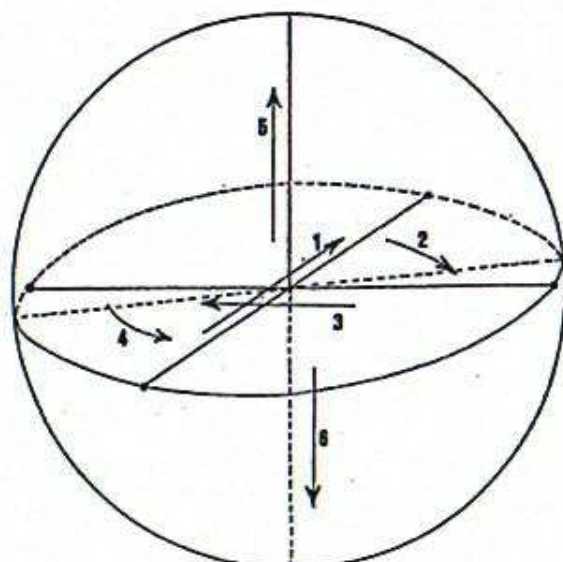


FIG. 2

La structure absolue

Les mouvements 1, 2, 3, 4 doivent être vus en diachronie et en synchronie, les mouvements 5 et 6 en synchronie seulement.

Figure 2: Extrait de Raymond Abellio, *La fin de l'ésotérisme*, p. 87.

Evoquant une globalité, ce modèle doit donc être sphérique. « Cette sphère à six pôles³⁶ est un modèle universel livrant la structure dynamique de toute situation humaine ou cosmique : non seulement de nos perceptions sensorielles, mais aussi de nos différentes catégories d'intuitions (intuitions d'essences, idéations, jugements) jusqu'à l'intuition du Moi ou du Nous transcendantal qui est la plus illuminative de toutes³⁷ ».

L'auteur de *La Structure absolue* nous explique le fonctionnement : « A cette proportion sénaire s'ajoute un double mouvement de rotation, s'y inscrit un double parcours équatorial, cependant que l'axe vertical des pôles fait apparaître deux autres mouvements inverses l'un de l'autre, l'un dirigé par exemple vers le bas dans le sens de l'accumulation des outils par le corps, par quoi l'on peut dire que le monde s'incarne en nous, l'autre vers le haut dans le sens que prend le monde pour notre corps, par quoi l'on peut dire que nous spiritualisons le monde. Dans la totalité sphérique ainsi déterminée et

³⁶ Essence sénaire (quatre termes et les deux relations polairement associées qui en sont issues).

³⁷ ABELLIO Raymond, *La Fin de...*, op. cit., p.86-87.

dont les deux hémisphères tournent en sens inverses, l'hémisphère du bas est d'essence quantitative, celui de haut d'essence qualitative. Les outils s'accumulent, le sens s'unifie³⁸ ».

La multiplication indéfinie des outils occupe l'hémisphère du bas (en phase 6, incarnation, descente de l'esprit au service de la vie, ce que la Tradition nomme les « petits mystères »), tandis que l'intensification indéfinie des sens occupe l'hémisphère du haut (phase 5, assomption ou transfiguration au service de l'esprit, ce que la Tradition nomme « les grands mystères³⁹ ».). En bas, les sciences, au pluriel, en haut, la connaissance, au singulier, au centre la conscience. On peut dire aussi que cette sphère est perpétuellement germinative par son centre ou opère ce Moi en cours d'intensification : la conscience devient de plus en plus intense, elle tourne, si l'on veut, de plus en plus vite et établit de plus en plus des rapports de mieux en mieux chargés de sens. Il y a là, dans ce double mouvement, une double transcendance.

Pour la bonne compréhension de la suite, il faut préciser que la structure de la perception n'est qu'un cas particulier et que la méthode de la structure absolue est plus générale et s'applique à tout champ structuré lié à l'existence.

Il faut se donner un champ et y désigner quatre pôles effectivement mobilisables dans une dialectique. Qu'est ce qui procède à cette donation et cette désignation ? Abellio nous répond que c'est « la connaissance acquise ». Il s'agit selon Abellio d'une connaissance et d'une éducation du regard.⁴⁰ La transfiguration est un produit de la gnose. Il faut une connaissance sous-jacente. L'objet prend une autre réalité, la transfiguration d'un objet est d'abord la projection en lui d'une gnose. Par cette projection l'objet se déréalise. En d'autres termes, elle est par essence un fait de conscience transcendantale⁴¹.

« La première règle de la structuration est la suivante: dans un champ donné, la première « phase » de la structuration consiste à reconnaître quatre pôles repartis en deux couples antagonistes, qui engagent le mouvement dialectique par deux relations en sens inverses⁴² ». La deuxième phase est synchronique à la première. En effet, les deux rotations en sens inverses appellent la présence d'un axe de rotation lui-même bipolaire qui marque

³⁸ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, *op.cit.*, p.47.

³⁹ Dans les petits mystères, l'esprit est extérieur et inconnu car c'est l'esprit qui anime un monde déjà là avant nous, tandis que dans les grands mystères cet esprit s'incorpore en nous et nous sommes réellement les créateurs «constituants» du monde, où plus rien, ni notre corps ni le monde, ne doit nous rester étranger. *Ibid.*, p.48.

⁴⁰ *Ibid.* p.104.

⁴¹ ABELLIO Raymond, *Approches de...*, *op. cit.*, p35.

⁴² *Ibid.*

l'évolution ou l'ouverture du système dans les deux sens opposés de la différenciation et de l'intégration également croissante du champ.

En quoi consiste cette connaissance du regard ? Abellio nous dit qu'il s'agit d'un regard chargé de connaissance de l'axiomaticien.⁴³ « L'axiomatisation est la vision de l'espace dans son essence du haut. La constatation capitale est la suivante : ce sont les ultimes essences du bas qui servent de support à la fois sémantique et sémiotique à l'essence du haut. Il s'agit d'une gnose qui n'est actuellement que le privilège de quelques-uns mais qui, avec la croissance de pouvoir d'abstraction qui caractérise l'évolution de l'esprit, tendra dans une prochaine humanité à devenir le pouvoir de tous⁴⁴ ».

Revenons à notre problématique initiale : celle de l'universalisation possible de la gnose abellienne. De notre point de vue il s'agit là d'un point plus intéressant de la pensée abellienne. En effet, même si le chemin de découverte de l'homme intérieur est un chemin difficile, Abellio « prophétise » l'avènement d'une évolution de l'esprit qui affectera de manière générale toute l'humanité. En attendant, la nouvelle gnose abellienne « s'adresse plutôt à des âmes fortes, à un certain type de « révolutionnaires métaphysiques⁴⁵ ».

3. Une métaphysique régénérée

Quel rôle Abellio joue-t-il dans la constitution et la régénération de la métaphysique ?

La pensée abellienne dégage des perspectives inédites : la première conduit à l'existence d'une interdépendance universelle ; la seconde étend cette réalité au domaine des sentiments et des pensées, ce qui fait que l'on peut parler de conscience absolue ou d'intersubjectivité absolue. Cette intersubjectivité transcendantale est un donné ou une réalité originaire. Il y a donc de la conscience, de l'intelligence, et de la connaissance partout, avant et après toute conversion transcendantale. « Le monde pour Abellio joue pourtant un rôle actif, celui de tuteur, d'initiateur, d'excitateur mais nous ne le savons

⁴³ Les règles de base de la géométrie dans l'espace : celles-ci s'imposent comme vérités premières. Elles ne sont pas démontrables. Elles sont nécessaires. En effet, sans elles rien ne serait possible. Ces règles admises portent le nom d'axiomes et constituent les fondements de la géométrie dans l'espace.

⁴⁴ ABELLIO Raymond, *La fin de...*, *op. cit.*, pp.102-103.

⁴⁵ ROBERTI Nicolas, *Raymond Abellio 1944-1986*, *op.cit.*,p.249.

pas »⁴⁶. « Dès lors, l'objectif spirituel fondamental, régénérateur de soi et du monde, consiste à accomplir le déploiement et la réintégration instantanés et éternels⁴⁷ ».

Cette intelligence, qui d'abord me déborde de toutes parts et me reste opaque et extérieure, je dois l'incarner au travers d'une « progressivité gnostique » et ce, afin qu'elle se révèle à moi dans toute sa splendeur et sa clarté, et devienne ma propre substance et ma propre lumière⁴⁸.

La transcendance ne se situe plus dans l'abîme ontologique qui sépare Dieu et l'homme mais est placée à l'intérieur de l'homme. Dans la perspective de Descartes, le monde reste en dehors du sujet. Avec Husserl, le monde est à l'intérieur du sujet. L'homme assume donc une vraie passion créatrice.

4. Fondements et principes d'une nouvelle logique : « La logique de la double contradiction croisée ».

La polarité qui caractérise la Structure Absolue implique la transcendance d'un point de vue au-delà de l'opposition des valeurs. « La notion de la polarité représente bien le flux de vie dans ses états contradictoires, dont, seule, une nouvelle épistémologie de la contradiction pourrait rendre compte de la rationalité vivante⁴⁹. »

La génétique de la transfiguration permet de dégager les règles d'une nouvelle logique qui est une logique « imaginative », mais aussi un nouveau pouvoir et par conséquent une nouvelle gnose. Une nouvelle logique plutôt transcendantale au sens husserlien que formelle ou kantienne, se dégage de ce modèle universel qu'est la Structure Absolue. Cette logique est baptisée par Abellio : « logique de la double contradiction ». Double en raison d'une permanente double transcendance de l'incarnation et de l'assomption, qui représentent les deux pôles verticaux issus de la double opposition rotatoire sur le plan horizontal.

Cette logique remet en cause les trois principes de la logique aristotélicienne, principes qui étaient fondés sur une conception objectiviste, linéaire, discriminante et statique du monde. Cette nouvelle logique n'exclut ni ne supprime la contradiction, elle est

⁴⁶ ABELLIO Raymond, *Ma dernière mémoire*, T.1 : Un faubourg de Toulouse (1907-1927), éditions Gallimard, Paris, p 91.

⁴⁷ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, *op. cit.*, p.255.

⁴⁸ COULON Eric, *Rendez-vous...*, *op. cit.*, p.246.

⁴⁹ MIRABAIL Michel, *op.cit.*, p. 220.

au contraire pleinement consciente de la permanence de cette dernière en même temps qu'elle se trouve engagée dans la résolution⁵⁰.

La génétique de la transfiguration permet de dégager une nouvelle logique, qui met en œuvre deux couples d'oppositions et non plus un seul, contrairement à la dialectique hégélienne de la thèse et de l'antithèse. Elle est sphérique et non plus linéaire.

La sphère s'intensifie progressivement, par sauts qualitatifs, chaque sénaire, dans sa rotation, faisant apparaître, dans sa forme invariante, de nouveaux pôles de plus en plus « essentiels » qu'il faut nommer à leur tour, et ainsi de suite jusqu'à un terme illuminatif, qui n'a plus de nom.

L'idée d'une nouvelle logique, celle de la double contradiction, situe le centre, moteur immobile, au centre de la structure absolue. C'est ici que se rejoignent deux traditions fondamentales : la tradition juive et la tradition chinoise. « Toutes deux se réfèrent à des *idéogrammes*, à savoir, pour la première l'Arbre des Séphiroth et, pour la seconde, le Yi-King dont les soixante-quatre hexagrammes se fondent sur les quatre diagrammes nommés vieux Yang, jeune Yang, jeune Yin, vieux Yin. On s'aperçoit qu'ils correspondent exactement dans leur ensemble à la structure de l'intentionnalité au sens husserlien du terme, à condition d'orienter celle-ci dans deux directions opposées : vers l'objet, d'une part, tel qu'il est visé par moi (côte Yin) et vers le sujet, d'autre part, tel qu'il est également visé par moi (côte Yang) en tant que conscience inaccessible directement à la mienne⁵¹. »

Enfin, en conclusion de ce chapitre, il est important de noter que nous sommes confrontés à deux limites pour respecter le cadre de ce mémoire: d'une part, exposer et expliquer de manière exhaustive la structure absolue et d'autre part, expliquer la complexité de cet outil opératoire⁵².

⁵⁰ COULON Eric, *Rendez-vous...*, *op.cit.*, p.260-261.

⁵¹ HIRSCH Charles, Préambule à la logique de la double contradiction dans *Le Cahier de l'Herne*, *op.cit.*, p.271.

⁵² « On ne résume pas la structure absolue, on la pratique [...] ». DE BROSSES Marie-Thérèse, *op. cit.*, p.11.

Chapitre III : Quelques applications de la Structure absolue. Théologie et anthropologie abelliennes

Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté la méthode d'autoréalisation de soi d'Abellio, c'est-à-dire la structure absolue. Ce livre nous fournit des exemples de mises en structure à divers niveaux : théologique, anthropologique, historique et sociologique. Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur un aspect innovant d'Abellio : ses fondements théologiques et anthropologiques de ses théories. En effet, un des aspects les plus importants de la construction métaphysique d'Abellio a été son engagement dans le vécu de l'expérience. Aux yeux d'Abellio, « il ne s'agit d'exposer une nouvelle loi, mais d'un nouvel exposé ou forme d'une loi du réel⁵³ ». Autrement dit, la structure absolue selon Abellio n'est pas une idéologie, mais un outil qui trouve sa valeur selon la mesure compétence de celui qui la pratique. Il s'agit d'un véritable yoga personnel.⁵⁴ Ainsi donc, la conduite gnostique est un fait entièrement vécu. En effet, chez Abellio nous devons sans cesse garder à l'esprit l'importance de la relation directe qui existe toujours entre ce qu'il vit dans sa chair et ce qu'il comprend. En d'autres termes, l'œuvre d'Abellio veut relier, non pas des concepts, mais des étapes d'une expérience qui vise à l'intégration et au dépassement spirituels.

Nous allons pourtant focaliser l'outil abellien sur une vision de type théologique et anthropologique. De fait, pour Abellio, le vrai problème est *la conversion gnostique de l'homme*. Cette conversion concerne le champ de l'intériorité, il ne s'agit pas de conquérir le monde mais de l'intérioriser, en d'autres termes de transfigurer le monde en soi.

Un des grands soucis d'Abellio a été l'articulation rigoureuse de la phénoménologie et de la métaphysique, c'est-à-dire la pensée du phénomène dans toute sa profondeur. Les intuitions phénoménologiques abelliennes vont apporter une rigueur interne à sa méthode et auront comme conséquence un accès réglé à l'expérience humaine qu'est l'expérience de l'Absolu. En ce sens, la discipline du gnostique est d'ordre proprement éducatif. Elle

⁵³ ABELLIO Raymond, *Approches.... op.cit*, p.32.

⁵⁴ L'utilisation de l'appellation du Yoga fait référence à la maîtrise du corps comme lieu privilégié pour la pratique de l'éveil de l'homme intérieur. Pour Abellio, la structure absolue n'est pas une idéologie, mais un outil qui vaut à la mesure de la compétence de celui qui s'en sert.

implique un ajustement de la connaissance à chacun en fonction du stade où l'homme se situe sur le chemin de la connaissance.

1. Théologie abellienne : La famille divine et la famille infernale

La famille divine: la déité en tant que sénaire-septénaire

La porte d'entrée à l'ésotérisme abellien a été l'ésotérisme chrétien⁵⁵. Abellio s'inscrit-il dès lors dans la lignée de ce courant? Oui, dans une certaine mesure car il reste dans une position marginale. En effet, son intérêt pour le christianisme concerne moins le Christ en tant que personne humano-divine, qu'en tant qu'événement caractérisé par l'irruption d'un nouveau principe dans l'Histoire. Le christianisme est pour lui une religion du Fils et non du Père.

Ainsi, Abellio nous propose-t-il un paradis gnostique basé sur le principe de l'interdépendance universelle. A la différence de l'ésotérisme traditionnel, cette interdépendance ne distingue point entre un microcosme et un macrocosme, car pour Abellio, c'est plutôt au sein d'un seul et même Cosmos que tout se joue. En effet, pour notre auteur, c'est le seul fondement religieux de toute vie.

L'idée de la structure absolue ne peut surgir donc selon Abellio que pour une conscience transcendantale. Le postulat de l'interdépendance implique ainsi l'intersubjectivité d'un Nous transcendantal. Autrement dit, il y a une présence universelle d'une conscience absolue.

Pour Abellio, l'intersubjectivité transcendantale est une donnée, une réalité originaire. Elle se trouve partout, avant et après toute conversion transcendantale. Cette intelligence universelle reste d'abord extérieure et opaque, et l'homme doit l'incarner progressivement à travers un apprentissage gnostique.

⁵⁵ Abellio part de la tradition juive essénienne. Sa base est l'évangile de Thomas. [...] « Au fur et à mesure que ma conscience s'est éclairée, c'est-à-dire que je suis entrée plus à fond dans le problème des structures, il m'est mieux en mieux apparu que toutes les insuffisances et les difficultés de la théologie chrétienne, dans son penchant vulgaire à la morale, venaient des deux sources principales, qui ne sont d'ailleurs que les dérivations d'un même tronc : elle situe le Père plus haut que la Mère, alors qu'ils peuvent que graviter ensemble, et elle confond Lucifer et Satan, double et capitale erreur qui bloque d'emble toute dialectique et aliène toute gnose »ABELLIO Raymond, *La fosse de Babel*, p.238-239.

Cette gnose est prise dans le sens d'une connaissance spirituelle. Celle-ci n'est pas à confondre avec l'idée généralisée du gnosticisme historique comme hérésie, (son dualisme axiologique et son déni de la chair.) La gnose est ici l'expérience de la non-dualité de la conscience et du monde. La phénoménologie abellienne met l'accent sur l'expérience de la réduction comme mise hors-jeu des dualités.

Abellio utilise la définition donnée par Spinoza concernant la déité Celle-ci se présente donc comme la substance une, indivisible et infinie d'où émanent une infinité d'attributs et qui supporte une infinité de mondes, mais n'est nullement affectée par ce qui jaillit d'elle. L'absolu se présente alors comme l'unité duelle qui reste immobile au centre de la structure absolue. Pourtant, « le double échange bipolaire du passif et de l'actif par quoi l'actif sature le passif qui devient actif, et le passif est saturé par l'actif qui devient passif, anime sourdement l'indéterminé⁵⁶. »

La gnose selon Abellio ne se présente pas comme une théurgie, c'est-à-dire comme un contact possible avec le monde angélique. Elle s'attache fondamentalement à l'événement intime, à la crise permanente de l'être. Il s'agit d'édifier en soi l'homme intérieur, celui dont parlent saint Paul dans ses épîtres et Husserl dans sa phénoménologie. Qu'est-ce que cette gnose? Pour Abellio, c'est l'échelle sans fin jusqu'au Christ. Ce sont notamment des références judéo-chrétiennes qui marquent le point de vue abellien. Abellio écrit: « Le christianisme seul, en tant que nouveauté absolue dans l'histoire, propose une éthique transcendantale véritable, et en quelque sorte le terme ultime de l'éthique tel qu'il s'accorde à l'homme de connaissance des temps de la fin.»

Pour Abellio, l'absolu s'offre à l'homme sans intermédiaires, c'est-à-dire sans preuves et sans prêtres. L'homme est la présence en acte de la contemplation où celui qui contemple et ce qui est contemplé ne font qu'un. Toute contemplation résulte d'une double démarche et résout une contradiction qui procède de l'essence même de la divinité. Elle opère le transfert simultané et réciproque d'une négativité et d'une positivité, mais ce transfert est en lui-même pleinement positif. Bref, la déité épuise tous les couples de contraires.

« La déité en tant qu'Être absolu, enveloppe le sénaire-septénaire primordial. Celui-ci est formé par la croix équatoriale du Père et de la Mère, qui, par sa rotation éternelle, projette le Fils sur l'axe verticale bipolaire de son incarnation et de son assomption également éternelles, qui constituent ensemble l'élévation de la croix⁵⁷. »

⁵⁶ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, op. cit., p. 317.

⁵⁷ *Ibid.* p. 315.

C'est la dualité Mère-Père qui représente la première dyade émanée de l'indéterminé. Il y a un second dédoublement qui entraîne quatre polarités dont deux sont mises en évidence par la vision naturelle et deux par la vision transcendantale.

Dans le chapitre précédent nous avons expliqué de manière succincte la représentation et les phases de la structure absolue appliquées à la perception humaine. Nous allons maintenant présenter le même processus de dialectique quaternaire mais, cette fois-ci appliqué au premier couple divin:

Dans la vision naturelle, les deux polarités dont rend compte la vision habituelle sont symbolisées en l'homme par les polarités *sexuelles*. Ici le Père est actif-passif et la Mère passive-active. Le Père est une plénitude qui tend à s'évacuer et la Mère une vacuité qui tend à s'emplier. Le Père est émissif, il agit expulsivement pour pénétrer la Mère qui est réceptive ; elle subit attractivement pour absorber.

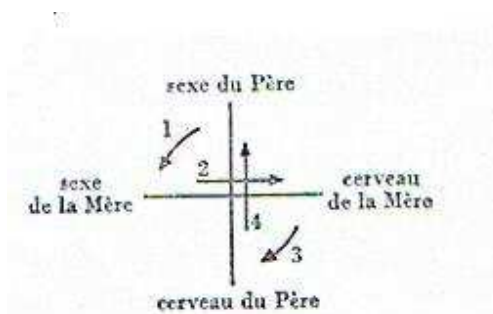


Figure 3 : Application de la structure absolue au couple divine (*La Structure absolue*, p.318)

Dans la vision transcendantale, les deux polarités sont symbolisées chez l'homme par des polarités *cérébrales*. Ici, c'est la Mère qui est active-passive et le Père passif-actif. Les polarités sexuelles concernent la matière brute alors que les polarités cérébrales concernent la connaissance destinée à informer la matière. C'est pour cela que toutes les traditions font de la Mère originale l'éternelle *Sophia*. Elle possède l'intuition pleine et entière qui agit directement, tandis que le Père ne possède que la raison qui analyse et reçoit, et dont l'action est seulement médiante. Le Père est une conscience vide qui veut s'emplier et la Mère une connaissance pleine qui veut communiquer.

Le jeu des quatre polarités est celui qui structure l'équateur du sénaire. La Mère et le Père sont non seulement inséparables mais chacun est duel dans son ordre. La déité est donc immédiatement quadraturante. Pour Abellio, la théologie chrétienne régnante ignore la crucifixion initiale et donc elle perd le supérieur attaché à toute vision simultanéiste ou synchronique de la totalité en se dégradant en une vision évolutionniste ou diachronique.

Si nous crucifions le double mouvement de rotation du couple Père-Mère sur le cercle équatorial d'une sphère, un courant à double sens s'établit sur le diamètre perpendiculaire joignant les pôles de cette sphère. Ce courant est à double sens comme la rotation l'est elle-même. Cet axe est celui de la projection du Fils hors de la déité et de son retour en elle. Abellio nous prévient de l'impossibilité de le saisir conceptuellement à cause de la coïncidence des opposés que cet axe implique. Il nomme l'ensemble de cette opération « la spiration divine⁵⁸. » C'est le Saint-Esprit figuré par l'axe déité-Fils. Cet axe crée une dualité ultime qui complète le sénaire par la vision absolue de la quadrature.

La dualité déité-Fils signifie pourtant le siège d'une double transcendance fondue dans la relation d'une immanence globale. Le Fils a pour rôle à la fois pour ouvrir et intégrer cette double transcendance et il est à la fois dissociateur et réunificateur de la déité.

Le couple Père-Mère déplie dans l'indéterminé une fréquence indéfiniment accélérée par une duplication sans fin, qui, par le moyen d'une amplification constante de l'ampleur (matière), est éternellement constituante d'intensité (l'esprit). Ainsi donc, la duplication ne peut apparaître que comme un stade intermédiaire de la procession divine où celle-ci s'accélère ou s'intensifie.

En conclusion, pour Abellio, l'événement double et perpétuel de la projection et du retour du Fils est le plus important de la Théogenèse car c'est celui qui intègre tous les autres. La transcendance mutuelle du couple Père-Mère constitue donc l'archétype de toute distance "mondaine" et leur immanence réciproque constitue l'archétype de toute fonction transfigurante, bref ce couple est unifiant.

La famille infernale: le thème du mal

La question du mal, chez Abellio, est traitée d'un point de vue ésotérique. Cette Tradition essaye de dépasser le dualisme et de postuler un principe unique d'explication du monde. Un des principes est le mystère de la totalité ou *coïncidentia oppositorum*⁵⁹ (identité des contraires) qui se laisse saisir aussi bien dans les symboles, les théories et les croyances. D'une manière générale, on peut dire que tous ces mythes, rites et croyances dépassent leurs possibilités de compréhension rationnelle. Le seul moyen d'approche passe par le mystère et le paradoxe. La perfection divine n'est pas à concevoir comme une somme de qualités et de vertus, mais comme une liberté absolue, au delà du Bien et du Mal. Pour Abellio aussi, la déité est une, en tant que résolution des contradictions. Bref, pour

⁵⁸ La spiration divine désigne en trilogie trinitaire, le mouvement par lequel le Père et le Fils donnent naissance à l'Esprit Saint.

⁵⁹ Terme utilisé par Nicolas de Cues comme définition la moins imparfaite de Dieu.

Abellio, « L'indéterminé est perfection, inclusion totale et exclusion totale, il épuise tous les couples de contraires⁶⁰. »

De même qu'on doit dépasser la dualité esprit /matière, nous devons aussi faire de même avec la dualité ciel/enfer. En effet, « la dualité du couple esprit/matière est idéale car il résulte de la vision céleste et abstraite de la dualité »⁶¹. Les quatre termes sont inter-reliés. Ainsi, selon Abellio, nous avons traditionnellement, représenté l'esprit comme masculin et la matière comme féminine. Dès lors, l'esprit est représenté par le Père et le Fils et la matière par la Mère et la Fille⁶².

Aussi bien le ciel et l'enfer doivent-ils être considérés comme deux limites associées mais abstraites d'une seule réalité concrète. Abellio nous l'explique ainsi: «L'évolution de l'esprit dans la matière est concomitante à l'évolution de la matière dans l'esprit, ce qui n'est qu'une autre façon de dire que la conscience et l'entropie croissent ensemble en quantité et qualité. Le pôle de l'esprit actif et de la matière passive s'appelle le ciel, et inversement, le pôle de l'esprit passif et de la matière active s'appelle l'enfer⁶³. »

Il s'agit d'une complémentarité propre d'une loi du double mouvement simultané, ascendant et descendant. C'est le Fils et la Fille qui sont chargés de ce mouvement. Abellio l'explique ainsi «Le Fils fait descendre sa conscience au sein de la matière active de façon que la dualité terrestre conjoigne les deux pôles du ciel et de l'enfer et devienne le champ de l'incarnation de l'esprit actif dans la matière active. Inversement, la Fille fait monter l'action de sa matière active au sein de l'esprit actif de façon que la même dualité terrestre conjoigne là encore les deux pôles du ciel et de l'enfer, et devienne le champ de l'assomption de la matière active dans l'esprit actif »⁶⁴. Bref, la famille infernale doit se comprendre en termes de complémentarité, comme d'ailleurs partout chez Abellio.

⁶⁰ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, *op. cit.*, p.316.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² L'esprit est successivement représenté par le Grand-père, le Père et le Fils et la matière par la Grand-Mère, la Mère et la Fille, étant étendu que la présence du Grand-père et de la Grand-Mère n'est rendue nécessaire que par notre projection d'un extra-monde et que par conséquent, lorsque notre vision du monde est remplie et devient la vision pou-Dieu sans avoir plus longtemps besoin de quelque projection extra-mondaine que ce soit, le Fils devient Père et le Père Grand-père et de même la fille devient mère et la grand-mère, ce qui réduit l'intervalle de la manifestation à celui d'une seule génération Père-Fils et Mère-Fille. Abellio l'assomption de l'Europe. ; Les trinités des théosophies ésotériques, fondements de toutes les cosmogénèses, voient dans leur troisième personne : la mère qui régit la roue cosmique du temps, tout comme le nom de Dieu (Binah) בנה׳ comprend la trinité développé et active , le Père, la Mère, le fils, et la fille. Michel Mirabail, *Dictionnaire...* *op.cit.*, p.100.

⁶³ ABELLIO Raymond, *Assomption de l'Europe*, éditions Le portulan, 1954, Paris, pp.308-310.

⁶⁴ *Ibid.*

Tandis que le monde de l'émanation est animé par le couple Père-Mère, le monde de la formation est animé par le couple Lucifer-Satan. Tous les deux sont duels et conjoignent chacun un principe d'activité et un principe de passivité.⁶⁵ Abellio considère Lucifer comme un agent d'affirmation ou de plénitude de l'esprit et de négation pour la matière tandis que Satan est au contraire l'agent d'affirmation pour la matière et de négation pour l'esprit. La force luciférienne est celle de l'esprit qui refuse la descente dans la matière. La force satanique est celle de la matière qui refuse la montée dans l'esprit. La Tradition parle d'une révolte des anges et leur rotation perpétuelle est en rapport avec le symbolisme des deux serpents enroulés autour de l'arbre de vie.

Concernant le problème du mal, celui-ci apparaît essentiellement comme celui d'une dialectique rompue, qu'il s'agit de rétablir. Le "Démon" est le mal dans un contexte de dispersion et d'incohérence. En effet, le Démon se dédouble, ses deux visages étant *Lucifer* et *Satan*, qui constituent un couple antagoniste exemplaire: «La force luciférienne est celle de l'esprit qui refuse la montée dans la matière; la force satanique est celle de la matière qui refuse la montée dans l'esprit. En réalité, il s'agit de deux "pôles" forment une quaternité, car Lucifer se veut plénitude ou activité de l'esprit et vacuité ou passivité de la matière, tandis que Satan est plénitude ou activité de la matière et vacuité ou passivité de l'esprit. Le désaccord entre ces natures opposées entraîne la crucifixion de l'être entre la vocation luciférienne de vérité et la vocation satanique de beauté, entre la souffrance de Lucifer appelant vers l'esprit, et alimente un conflit perpétuel entre la vision et l'art⁶⁶. »

Pour Abellio, la solution du problème du mal dépend donc de la capacité dialectique de la personne: la volonté de participation globale à la vérité (Satan) et à la beauté (Lucifer), à la plénitude de l'illumination et d'incarnation, la mise en mouvement rationnelle du champ luciférien-satanique. La maîtrise de la tension croissante ainsi engendrée peut seule surmonter les oppositions et faire apparaître le *Je* véritable. Celui-ci n'est autre que le Christ, à la fois fils de l'homme et fils de Dieu, maître de la terre et maître du ciel, les ayant transmutés l'un par l'autre et rassemblés dans l'un.

⁶⁵ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, op. cit, p.352.

⁶⁶ YVES-ALBERT Dauge, *La voie héroïque et gnostique vers le soi* dans *Le Cahier de l'Herne*, op.cit, p.67.

2. Mythes de l'androgynie et Sophia

Arrivés à ce point de notre analyse, il nous faut effectuer le passage de la théologie à l'anthropologie abellienne. En tenant en compte de la spécificité de la pensée abellienne, il s'agit là d'une anthropologie dite de type transcendantale. Mais comment définir le concept d'anthropologie transcendantale? Abellio nous dit que «c'est par la sexualisation du Fils que la théologie se fait anthropologie⁶⁷». Les rapports avec le couple Père-Mère sont aussi des rapports avec le monde. Notre auteur utilise également une autre formulation quand il dit que « l'anthropologie est l'extension de la théologie dans le champ de la multiplicité. Elle concerne la multiplicité des corps et la multiplicité des organes au sein des corps⁶⁸.» Pour bien comprendre celle-ci, il faut, selon Abellio, faire d'abord une distinction fondamentale entre mâle et masculin et entre femelle et féminin. Car, même si l'embryon universel est mâle, cela ne l'empêche pas d'être porteur des deux pôles ouvrant en lui la dialectique du masculin et du féminin comme chemin à la réunification finale de l'androgynie.

Selon Abellio, cette distinction est méconnue et a pour conséquence de ne pas faire la différence entre le sexe et la «charge polarisante-polarisée» ou masculine-féminine. Le premier est de caractère local, sexe mâle ou sexe femelle selon les cas. Le deuxième a un caractère global, c'est-à-dire selon Abellio qu'il se trouve en perpétuelle procession et intensification dialectiques dues à une transmutation sénaire du masculin en féminin et réciproquement.

Le thème de l'androgynie: vers la libération de la conscience

Un des facteurs les plus importants de la construction métaphysique d'Abellio a été son engagement dans la sexualité. Mais cet amour sexuel ne doit pas être confondu avec l'instinct de reproduction: sa vraie fonction est d'aider l'homme et la femme à intégrer intérieurement l'image humaine complète, c'est-à-dire l'image divine originelle. Ainsi, même dans la couple Père-Mère en tant que dieux jumeaux, l'un est mâle, l'autre femelle, la divinité est asexuée et le Fils pourtant est l'androgynie primordial, une déité toujours nouvelle.

Nous revenons sur l'idée d'Abellio selon laquelle la structure absolue fonctionne comme un éveil des forces endormies dans la chair. La transfiguration abellienne est donc

⁶⁷ ABELLIO Raymond, *La Structure...*, *op. cit.*, p.371.

⁶⁸ *Ibid.*, p.436.

initiiée dans le corps. L'homme intérieur a la possibilité d'intégrer le monde et ainsi de s'ouvrir à une dimension extra-mondaine grâce à l'union la plus complète de l'homme et de la femme dans un amour compris comme étape préalable à une réintégration spirituelle androgyne.

L'androgyne est un thème fondamental de l'anthropologie archa ique⁶⁹, car il est considéré comme l'image exemplaire de l'homme parfait. Selon Abellio, la crise spirituelle de l'Europe dégrade le symbole de l'androgyne. Pour Abellio, lorsque l'esprit n'est plus capable de percevoir la signification métaphysique d'un symbole, celui-ci est compris sur des plans de plus en plus grossiers. Ainsi, l'androgyne est comprise uniquement comme un hermaphrodite dans lequel les deux sexes coexistent anatomiquement et physiologiquement. Il s'agit, non pas d'une plénitude due à la fusion des sexes, mais d'une surabondance des possibilités érotiques. Il n'est pas question de l'apparition d'un nouveau type d'humanité, dans lequel la fusion des sexes aurait produit une nouvelle conscience, mais d'une soi-disant perfection sensuelle, résultant de la présence active des deux sexes.

L'androgyne est le type de l'homme parfait de l'avenir. Selon notre auteur, tout comme le Christ, l'homme de l'avenir sera androgyne. Dans l'éducation et les coutumes modernes, on accentue des caractères exclusivement masculins ou féminins. Le but vers lequel doit tendre l'espèce humaine est la réintégration progressive des sexes jusqu'à l'obtention de l'androgyne.

Le mystère féminin: la femme comme connaissance

De même que pour le mythe de l'androgyne, celui de l'éternel féminin a souffert de la dégradation des significations. Selon la Tradition, il a été la puissance créatrice universelle et primordiale. Abellio considère au même titre que la Tradition que la gnose est une connaissance qui ne peut être que féminine. La femme est pour Abellio l'axe du double mouvement descendant-ascendant et la médiation de l'incarnation et de l'assomption de l'homme.

Un premier enseignement abellien c'est que, au delà et en de  à de toute particularité, *la Connaissance ne peut être que féminine*, passive-active. La tradition la nomme Sophia. Cette connaissance ne peut exclure aucun aspect de la Vie et, sym riquement, devant elle, «je» ne puis renoncer à rien de ce qui me constitue et me transforme à sa mesure. Incarnation et assomption liées, comme germe et fruit. Se consacrer à la seconde est renoncer à «soi» pour accomplir les potentialités de la première. Le postulat de

⁶⁹ MIRCEA Éliade, *Mephistoph l s et l'androgyne*,  d. Gallimard, Paris, 1962, p.121.

l'interdépendance universelle fonde la gnose et préexiste; il se trouve vérifié par les pratiques sexuelles transcendées qui l'initient.

Le processus d'incarnation ou de communion demandé par Abellio peut se comprendre aussi comme fraternité et amour. Abellio nous enseigne que l'expansion du Moi dans le Nous et dans le Soi passe d'abord par la communion du couple de l'homme et de la femme. Pourtant, Abellio pense que la réussite totale du couple doit atteindre un plan supérieur appelé la *Sophia*. Le sens de l'amour, est d'édifier à l'intérieur de soi l'être même de l'amour, c'est-à-dire cette connaissance impersonnelle qui est traditionnellement la Sophia, l'être même de la féminité.

La femme initiatrice est celle qui possède l'essence de la féminité. Elle est Vierge et Mère et communique à l'homme son influence spirituelle en lui faisant partager la conscience supérieure. Il s'agit d'une trinité en action, c'est la circulation de l'amour. Marie est à l'origine de la seconde naissance, but unique et ultime de chaque être humain.

La liturgie sexuelle qu'Abellio conçoit comme féminine est la forme achevée la plus ré-intégrante, c'est-à-dire celle qui rassemble tout en faisant de l'amour sexuel la matière première pour la transfiguration intérieure.

Est-ce que toutes les femmes sont susceptibles d'initier l'homme? Abellio distingue trois types ou catégories de femme: la femme originelle, la femme virile et la femme ultime.

Que faut-il entendre par là et qu'est-ce que la femme originelle? Cette femme est la représentation d'une femme expérimentée et appréciée par sa beauté. Cependant selon Abellio, elle ne réfléchit pas, elle vit sa nature brute. En effet, son statut fait qu'elle n'éprouve que des sensations, non des perceptions. Cette capacité de sensation est universelle et pourtant elle est habitée par l'éternelle Sophia, dont elle figure la synthèse passive⁷⁰. Il n'y pas d'analyse réflexive, donc pas de conscience. Ses réactions devant le monde et les êtres relèvent d'une pure et immédiate globalité.

La femme virile est le type le plus répandu aujourd'hui. Abellio la nomme « la femme moderne à cerveau mâle qui proteste de toutes ses forces contre sa forme de jouissance féminine⁷¹ » C'est celle qui vit sans penser. Cette femme essaye de penser et de vivre en même temps mais elle n'y arrive pas. Cette femme s'est détournée des passions

⁷⁰ ABELLIO Raymond, *La Structure absolue*, op.cit., p.402-403.

⁷¹ *Ibid.*, p.410.

destructrices qu'elle a vécues. Elle est déstructurée ; par conséquent son plaisir ne structure pas et par conséquent ne permet pas d'atteindre à l'intensification universelle.

La femme ultime réalise quelque chose que l'originel et la virile ne réalisent pas. Elle apparaît d'emblée comme le produit de l'intensification de la femme originelle. Dans le langage courant, on dit qu'elle est la plus haute expression de la femme «vraiment femme». Celle-ci est le contraire de ce que l'on appelle «la femme intellectuelle moderne». Cette femme a une intelligence intuitive, globale et complémentaire de celle de l'homme. Elle est ouverte au dialogue.

La vie d'Abellio a été marquée par de progrès importants au niveau de la réflexion. En effet, à chaque étape de la spéculation abellienne correspond la présence d'une femme. Il considère que l'évolution de sa pensée a été fortement liée à une aventure amoureuse décisive. Nous rappelons ici l'importance chez Abellio de la relation directe qui existe toujours entre ce qu'il vit dans sa chair et ce qu'il comprend. Bref son travail philosophique et son expérience de l'amour progressent en symbiose.

Pour Abellio, l'approche de l'autre sexe incite l'homme à faire effort pour nommer les choses, autrement dit, être amoureux c'est intensifier son pouvoir de comprendre ou de saisir du sens. On atteint mieux le monde dans la mesure où on les comprend. Comme nous avons remarqué précédemment, d'après Abellio, la façon d'être amoureux n'est pas celle qui est à la mode. Il s'agit d'une conception de la relation qui existe entre aimer et comprendre. Bref, on peut considérer que le système philosophique abellien se fonde sur l'effort de comprendre l'intention d'échange et d'union dans la relation

3. Anthropologie abellienne: la famille terrestre et La transfiguration

Nous avons signalé précédemment que la transfiguration abellienne est initiée dans le corps. En effet, pour Abellio, la structure absolue proclame la nécessité de tout récréer, de tout intégrer, de tout transfigurer. L'archétype de notre être, c'est le Fils de Dieu. Nous allons essayer maintenant d'expliquer la clef ou l'aspect capital de l'activité transfiguratrice en tant qu'activité vécue de la transfiguration abellienne.

S'il est un terme qui revient souvent dans le vocabulaire d'Abellio, c'est bien celui de transfiguration. C'est un terme qui exprime la fin de toute l'activité gnostique: récréer, en un même mouvement, le Moi, le Nous, la Terre, le cosmos tout entier. Abellio décrit dans

son ouvrage « *La fin de l'ésotérisme*⁷² » comment «faire de notre pratique de la transfiguration et de la transsubstantiation notre action et notre pensée de tous les instants».

Abellio prend un des passages pauliniens les plus mystérieux de la tradition chrétienne dans Ephésiens, III, 17-19:

« ...Je fléchis le genou devant le Père afin qu'il vous donne selon les trésors de sa gloire d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme intérieur, et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, de sorte que, étant enracinés et fondés dans la charité, ***vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur***, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance pour que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu ».

L'étude du symbolisme de la croix correctement conduit peut amener à concevoir la structure absolue. Tous les commentateurs du symbolisme⁷³ de la croix ont insisté sur la dialectique ouverte entre la branche horizontale, occupée par la catégorie quantitative de *l'ampleur* et la branche verticale qui symbolise au contraire la catégorie qualitative de *l'intensité*. La tradition ésotérique est constante. Il s'agit toujours d'élever la croix. Mais il n'y a de véritable gnose que si l'on se rend compte que l'intensité joue deux fois, une fois sur la croix équatoriale, entre ampleur et intensité simples, une seconde fois sur la croix verticale, ouvrant ainsi une intensité d'ampleurs ou une double transcendance.

En conformité avec la décomposition ternaire du temps⁷⁴, trois sénaires successifs emboîtés les uns dans les autres en tant que systèmes ouverts mais globaux chacun dans leur ordre, sont nécessaires pour rendre compte de la totalité de la manifestation. Les deux premiers correspondent au jeu des petits mystères (c'est-à-dire à l'incarnation de l'Esprit dans la matière, selon les deux étapes de la vision et de l'action), le troisième au jeu des grands mystères (c'est-à-dire à l'assomption de la matière dans l'Esprit, selon l'étape de l'art marquant la transfiguration du monde et son retour au principe). Cela revient à dire que dans les petits mystères l'esprit est au service de la vie, et dans les grands mystères la vie au service de l'Esprit.

⁷² ABELLIO Raymond, *La fin de...*, *op. cit.*, p.195

⁷³ Saint Augustin (extension et intention), René Guénon (ampleur et exaltation), Swedenborg (extension et ascension), Goethe (polarité et gradation) etc., la valeur opérative du symbole de la croix ou de la quadrature du cercle apparaît directement dans les textes traditionnels, hermétiques ou gnostiques.

⁷⁴ ABELLIO Raymond, *La fin de...*, *op. cit.*, pp.95-97.

Un des aspects capitaux de cette dialectique⁷⁵ est la compréhension du passage du corps de la chair au corps glorieux ou Esprit. D'après Abellio, Il n'y pas de transfiguration possible sans gnose. La transfiguration d'un objet est d'abord projection en lui d'une gnose ou connaissance. Grâce à cette projection, l'objet se déréalise et revêt une autre réalité. On passe du support d'un outil à une construction du Sens. La vocation de l'objet en tant que outil se transforme en vérité. Il appartient désormais à l'hémisphère du haut où il se trouve non seulement fondé mais fondu. Aux yeux d'Abellio, il ne s'agit pas d'une dissolution dans un idéalisme mais exactement le contraire. Ainsi, la dissolution est le plus dur affrontement possible dans des ses essences les plus élémentaires et les moins réductibles, même si d'un coup elle en forme les constellations les plus hautes. C'est par un maximum de "descente" que devient corrélativement possible un maximum de montée.

L'accès au supramental est corrélatif non de la dissolution du corps mais de son affinement, de sa propre intensification⁷⁶. Autrement dit, l'être humain tout entier est assumé et élevé dans le processus de transfiguration vers un «corps glorieux». Pour Abellio il faut entendre le concept du «corps» dans la totalité de sa compréhension, la maîtrise et le développement du corps physique et du corps psychique ne pouvant être conçus indépendamment de la maîtrise et de la conquête du corps intellectuel.

L'être humain est donc appelé, dans la mise en œuvre perpétuellement recommencée de la figure absolue, à une intensification sans cesse croissante de son être et de sa vie. Cette intensification croissante implique une tension de plus en plus grande entre d'un côté l'assomption et de l'autre l'incarnation, ou encore entre la transfiguration dans l'Un et la chute dans la Multiplicité. Nous allons aborder ici les différentes strates du corps humain au cours de ce processus d'accomplissement de l'homme.

Au cours de son itinéraire, l'homme naît dans le monde et y déploie son existence. Il apprend peu à peu à se situer en toute conscience face au monde (baptême) tout en restant enveloppé par lui. Dans ce premier mouvement, où l'homme est au centre et où le monde (d'abord sous la forme de la Mère, puis du monde proprement dit) l'entoure, les organes des sens sont intermédiaires : ils sont placés à la charnière entre le Je (l'homme) et le monde, à la fois intérieurs et extérieurs.

Dans le stade ultime de son évolution (la première communion), l'homme connaît (au sens technique, transcendantal) le monde et l'inclut en lui en le constituant. C'est maintenant l'homme qui entoure le monde et non plus le monde qui entoure l'homme. Les

⁷⁵ *Ibid.*, p. 104.

⁷⁶ *Ibid.*, p.106.

sens sont alors intérieurs au Je. Il y a donc inversion, retournement de l'ordre antérieur dans cette étape nouvelle.

Dans le cas de la vision, l'intensification consiste à passer progressivement à une vision hétérogène absolue. Au début, nous ne voyons que des éléments indistincts qui s'éparpillent en un chaos. A la fin, chaque chose devrait être vue comme singulière, différente. Abellio prend la comparaison d'une fourmilière : au début, nous ne voyons du dehors qu'un chaos de fourmis toutes semblables qui s'agitent (vision homogène) ; mais si étions une fourmi, et si nous regardions cette même scène de l'intérieur, nous verrions toutes les fourmis comme différentes et le comportement chaotique comme une série de comportements différenciés et sensés. A la vision extérieure et homogène, Abellio oppose la vision intérieure et hétérogène, qui est saisie des différences. En Dieu ces deux opposés coïncident. En effet, Dieu perçoit le monde comme radicalement extérieur à lui (maximum d'homogénéité) et complètement transparent (vision intérieure, tout à fait hétérogène) ; c'est ce qu'il appelle la vision pour-Dieu.

Dans le cas de l'homme, il n'y a au départ aucune vision intérieure : vision extérieure d'un monde chaotique, isotrope car également insignifiant dans toutes les directions (vision en ampleur). Au terme, la vision est intensité pure, vision intérieure et marquée là aussi par une isotropie, car on voit que tout est en tout. Cette seconde isotropie est tout à fait différente de la précédente. Le passage d'une isotropie à une autre n'est possible que par un passage par l'anisotropie (et même l'anisotropie maximale).

4. La métaphysique du sexe

Vision transcendantale du couple : La féminisation du fils

Notre analyse concerne ici la constitution d'une sexologie transcendantale. Depuis l'antiquité, on fonde l'harmonie du monde sur la complémentarité des sexes. Celle-ci procède notamment de la confrontation des enseignements de la Tradition. Il s'agit d'une recherche incessante sous la pression des forces contradictoires. Concrètement, Abellio a une ascendance cathare ce qui fait qu'il a hérité d'une sexualité occitane, celle des troubadours. D'un autre côté, il s'appuie sur une autre tradition plus ancienne, celle de la sexologie tantrique. La confrontation de ces enseignements va être développée dans la théorie sur la sexualité contenue dans la structure absolue.

Le tantrisme a comme fonction le dépassement d'un amour linéaire lié au corps séparé de l'Esprit. Il faut instituer une métaphysique sexuelle. Cette tradition s'inspire elle-même d'une religion antique. Selon celle-ci, la femme qui connaît sa mission doit instaurer l'expérience de l'unité. Pour comprendre l'ésotérisme chrétien, il faut accéder au mystère

de la Vierge-Marie et donc à la Trinité. Marie est l'essence de la tri-unité. Nous avons expliqué que la structure absolue permet par réduction d'obtenir la structure essentielle.

En quoi consiste-t-elle? La masculinité est liée au pouvoir de différencier ou d'analyser. La féminisation est liée au pouvoir d'intégrer ou de synthétiser. Il ne s'agit pas d'homme efféminé. C'est un homme qui qualifie sa part féminine intérieure. De même la femme, en réalisant son homme intérieur, aura une idée claire du masculin. Nous trouvons donc les mêmes catégories chez l'homme ultime opérant, par sa féminisation, sa sur-masculinisation. La féminisation intérieure est capacité de perception de sa part d'accueil du monde, et du même coup, de l'universalité complémentarité des contraires. L'homme ultime est sûr de sa masculinité car il la vit comme globalité unifiée, bref il sait la réfléchir.

Nous revenons ici à l'idée de la bipartition universelle de polarités antagonistes, une sorte d'hétérosexualité universelle. Nous constatons son reflet au niveau sexuel. C'est l'illustration d'une loi universelle, un modèle dynamique qui opère de façon identique à tous les niveaux de la manifestation: cellule, atome, galaxie, couple humain, être humain.

La dynamique du couple cerveau-sexe

Nous avons montré précédemment les deux schémas du couple divine abellien. Nous avons mis en évidence le jeu des quatre polarités, deux cérébrales et deux sexuelles qui constituent la quaternité de base de la structure absolue.

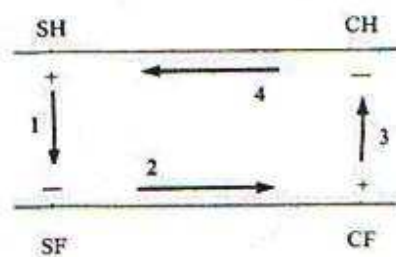


Figure 4: Dynamique du couple cerveau-sexe dans la vision naturelle (Le Cahier de l'Herne, p.236)

Le premier de ces schémas rend compte de la vision naturelle, empirique et de la synchronicité. Dans l'acte sexuel physique (banal), c'est l'homme qui «domine» la femme car dans ce mode de vision, le sexe masculin est actif-passif (+) et celui de la femme passif-actif (-). Par contre et de manière inverse, le mode de perception de l'homme est de type analytique, c'est-à-dire séparatif et celle de la femme intuitif et globalisant. Ce qui importe c'est que dans ce couple les quatre polarités s'accordent pour que le courant passe. Le

couple forme donc une totalité. Dans les deux cas, la circulation est à sens unique. Les courants s'unissent sans se contrarier.

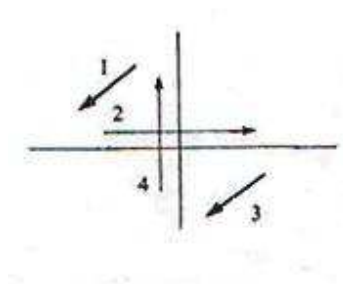


Figure 5: Dynamique dans la vision transcendante du couple (Le Cahier de l'Herne, p.236)

Dans le deuxième schéma on considère la vision transcendante du couple. On voit qu'ici les pôles ne sont pas spécifiés et que seules les circulations sont marquées. En effet, les pôles (mâle et femelle) sexuel ou cérébral font l'objet d'une vision globale en simultanéité qui rend compte de l'extase féminine et de l'extase masculine. Dans ce schéma, la réduction phénoménologique opère en faisant de l'objet celui d'une vision globale à la fois synchronique et diachronique. En effet, c'est l'intervention de la conscience qui permet de suivre les différents aspects de la vision diachronique.

Vision qui appartient au domaine de la gnose. Celle-ci agit d'une façon qualitative et elle se manifeste comme intensité. Il s'agit selon Abellio du seul moyen pour contempler la réalité. L'ampleur de la vision naturelle est une projection imaginaire et abstraite de l'intensité.

On cultive les résonances entre les deux sexes en identifiant ses propres potentiels. La femme a pour épreuve la découverte de sa masculinité intérieure et l'homme de sa féminité intérieure. Pour l'homme, ce sera ce que la femme possède naturellement, c'est-à-dire un pouvoir spontané de présence aux choses et d'accueil direct du monde. Ce pouvoir va qualifier en l'homme ce qu'il possède d'abord, sa faculté de raisonnement analytique. L'homme qui accepte de s'ouvrir donne du coup un rôle pénétrant à la femme, une action de pénétration en lui qui développe son pouvoir enveloppant sur elle.

La grande originalité d'Abellio est de s'apercevoir de l'évolution de chacun des deux sexes. Il y a un développement de chaque sexe pour cultiver à l'intérieur de lui ce qui possède l'autre sexe. Il s'agit donc d'une voie nécessaire pour accomplir le monde en nous.

L'approche de l'autre sexe incite l'homme à faire effort pour nommer les choses: autrement dit, pour lui, être amoureux, c'est intensifier son pouvoir de comprendre. On atteint mieux les choses, on les saisit mieux dans la mesure où on les comprend et on les vit mieux. Abellio croit à une élévation conjointe des esprits et des corps dans

l'accomplissement. Autrement dit, il croit à la disparition des tensions mâles et femelles dans la jouissance qui aurait comme résultat l'unité originare des sexes. L'équilibre absolu perdu est recherché et jamais atteint sous la pression des forces contradictoires. La mission fondamentale d'Abellio a été de donner du sens en mettant en structure l'énigme de la chair.

La montée ou l'élévation est solitaire, chaque sexe est seul. Abellio a tenté de percer l'énigme de la chair en donnant son corps de la femme au pouvoir d'abstraction qu'il enleva à son esprit. Dans ces articulations dialectiques que sont la femme originelle, la femme virile et la femme ultime, il a construit sa solution.

L'homosexualité dans le monde⁷⁷

Dans le domaine biologique, nous savons que le sexe de l'embryon est déterminé, des la conception, par le jeu de certains particules nommées chromosomes sexuels, faisant partie des cellules reproductives, le spermatozoïde et l'ovule. La cellule masculine compte deux chromosomes sexuels différents désignés conventionnellement par les lettres Y et X. La cellule féminine de son côté, compte deux chromosomes sexuels, tous deux X. L'ovule qui est la cellule femelle, moitié d'une cellule féminine, n'a pas le choix, il ne compte qu'un X. Si la fécondation résulte de l'action d'un spermatozoïde à Y, l'œuf est en YX, il est mâle. Inversement, si la fécondation résulte de l'action d'un spermatozoïde du type X, l'œuf est XX, il est femelle. On voit donc que l'embryon vient de la moitié du Père et de la moitié de la Mère.

Abellio applique les quatre polarités du couple en relation potentielle avec les quatre chromosomes reproducteurs. En effet, tout se passe comme si la nature ne se contentait pas de former deux combinaisons, soit YX embryon mâle et XX embryon femelle, mais quatre qui sont respectivement: mâle normal, femelle normale, male homosexuel, femelle homosexuelle. Pour Abellio les relations ont plus d'importance que les termes, c'est-à-dire qu'il y a une nécessité biologique de certaines relations venant imposer des polarités (+) ou (-) aux différents termes. Si l'on s'appuie sur des études dans ce domaine, on découvre que certains individus normaux peuvent présenter une composition XY ou XX qu'ils ont eue au moment de l'ovulation.

Ces explications biologiques donnent une base à la pensée transcendante abellienne. Ainsi, l'insertion de l'homosexualité dans la structure absolue est selon Abellio le problème clef de la méditation et de l'autoanalyse. A cause de l'intensité inhérente

⁷⁷ ABELLIO Raymond, *La Structure Absolue*, op. cit., pp.372-381.

provoquée, elle permet de vérifier le jeu de toutes les transcendances. Dans le domaine du monde naturel, l'hétérosexualité joue dans l'additivité de la matière, par l'accouplement des corps de sexes différents alors que l'homosexualité joue, au contraire, dans l'intégrabilité de l'esprit, par la fraternisation universalisante des esprits de même sexe. Inversement, dans le monde transcendantal, l'hétérosexualité joue dans l'intégralité de l'esprit, par la communauté universalisant des esprits des sexes différents et l'homosexualité joue au contraire dans l'additivité de la matière par l'accouplement individualisant des corps de même sexe⁷⁸.

Dans le monde naturel, la loi qui réside est la reproduction. D'après Abellio il faut voir l'homosexualité comme une nostalgie de la non-répétition. Dans le monde transcendantal, l'homosexualité du corps instaure transcendance de dépassement et de relance perpétuels par l'esprit.

La société occidentale dominée par l'homosexualité

Abellio a dénoncé la société occidentale moderne comme étant dominée par l'homosexualité. Néanmoins, il faut éviter la confusion habituelle au sujet du terme homosexuel. En effet, il ne s'agit pas de porter une condamnation ou un jugement moral vis-à-vis des pratiques homosexuelles. Ici, il s'agit plutôt d'un constat métaphysique et non d'une appréciation morale.

Dans les rapports entre l'être et la pensée ou entre l'homme et la femme, le concept d'homosexuel est selon Abellio, le fait de ne penser l'autre que selon soi. Autrement dit, on pense selon un narcissisme qui projette son sort sur tous et ne se tourne pas vers son opposé complémentaire.

En conclusion, Abellio constate une crise de pensée contemporaine axée sur son impuissance à concevoir cette complémentarité dynamique des oppositions. Il s'agit d'une crise qui signifie une transformation où l'humanité se qualifie. D'après Abellio, le tout est trouver toujours une positivité, laquelle est bien présente au coeur du processus, mais pas toujours dans le champ précis où on s'attendrait à la trouver.

⁷⁸ ABELLIO Raymond, *Assomption de l'Europe*, op. cit., pp.311-312.

Chapitre IV : Littérature et Gnose

Introduction

Ecrivain et philosophe, Abellio présente la particularité d'avoir exprimé sa pensée par la voie littéraire, à travers de nombreux essais et romans. Par là, Abellio établit une interaction étroite entre l'écrit et le vécu. En d'autres termes, Abellio semble faire du support artistique romanesque le lieu privilégié de la transfiguration⁷⁹.

Jusqu'à présent nous avons présenté le noyau de la pensée abelliennne dans le but d'aborder la problématique de ce travail. Ainsi, nous avons d'abord réalisé une approche de son œuvre majeure, *La Structure absolue*, considérée clé de lecture fondamentale de l'œuvre. Ensuite, nous avons exploré les implications de cette dernière dans la théologie et l'anthropologie abelliennes.

Dans ce dernier chapitre, nous allons nous plonger dans son activité d'écrivain. L'objectif sera d'essayer d'analyser la voie d'accomplissement de l'homme proposée par Abellio ?

Nous avons vu au chapitre précédent comment Abellio donne une importance majeure à la femme comme moyen idéal pour atteindre la transfiguration du corps, qui s'accomplit grâce au mystère féminin. Nous allons maintenant approfondir la littérature abelliennne considérée comme voie privilégiée pour la prise de conscience de soi et, également, pour la reprise du monde.

Selon Abellio, l'activité littéraire⁸⁰ est le champ d'exploration privilégié pour réaliser la conversion gnostique vers la communion du sujet et de l'objet. Ainsi, l'homme et le monde se constituent réciproquement dans une relation de communion.

De même que les essais abelliens, les romans sont assez difficiles d'accès et peuvent parfois paraître étranges. Dès lors, il est essentiel d'avoir une connaissance approfondie de l'œuvre philosophique qui est axée sur l'exercice d'une nouvelle pédagogie de la

⁷⁹ Le rôle capital de l'écriture romanesque comme exercice phénoménologique.

⁸⁰ Dans *La fosse de Babel* : « Je voudrais désormais ne plus avoir à méditer que sur ma mort. Je voudrais ne plus avoir à interroger que les deux grands mystères qui, pour moi, à chaque instant, l'évoquent et le répètent, celui de l'écriture et celui de l'amour, puisque par eux le monde s'ouvre sur ce qui n'a plus de nom dans le monde. Ecrire et aimer, seules occupations de l'universel, expériences originelles et ultimes, mort de la mort »

connaissance. Dans cette logique de conquête de soi, Abellio propose le roman métaphysique comme outil idéal mais qui exigeant néanmoins de ses lecteurs le dépassement des lois propres du roman.

Cependant, plusieurs questions surgissent. Ainsi, quelle est la pertinence de l'œuvre littéraire chez Abellio ? Faut-il seulement la considérée comme une littérature quelconque ? Quelle est l'originalité de cette œuvre ? Peut-on imaginer un roman écrit à partir d'une notion abstraite telle que celle de la structure absolue ? Cette littérature est-elle réellement compréhensible sans la maîtrise par le lecteur de l'arrière-fond doctrinal de la structure absolue ?

Afin d'éclaircir le roman abellien, nous avons entamé la lecture de divers articles rédigés par des spécialistes. Pour cela, une des sources les plus pertinentes est le "Cahier de l'Herne" dédié à Abellio. A côté de cette source, nous pouvons en ajouter d'autres, plus actuelles, comme le Question de portant sur La Structure absolue et divers articles parus sur Internet.

Ces sources vont nous permettre de répondre aux questions ci-dessus. Concrètement, nous ferons d'abord écho à l'impact sur le lecteur que provoque la littérature abellienne de par son côté hermétique. Ensuite, nous nous efforcerons d'explicitier la signification du roman métaphysique abellien en général. Pour finir, nous étudierons en détail les deux romans les plus représentatifs de la trilogie. Abellio commence à écrire cette trilogie dès 1947-49 avec *Les yeux d'Ezéchiel sont ouverts*, il suivi en 1962 de *La fosse de Babel* et clôturée en 1983 par *Visages immobiles* « roman de l'homme intérieur ».

1. Littérature et gnose

Ces trois romans font évoluer le narrateur sur la voie de l'homme intérieur et qui, progressivement, prend part au cœur de l'histoire planétaire contemporaine et de ses soubresauts.

Abellio a abordé un grand éventail de thèmes. Et c'est là que réside la complexité, voire l'obscurité de son œuvre et bien des malentendus à son sujet ont immergés. Selon ses spécialistes, il faut donc se confronter à une lecture exigeante.

Quelles sont les causes pour lesquelles le roman d'Abellio a pu susciter ces malentendus ? Marie-Thérèse de Brosses, l'une des spécialistes d'Abellio nous offre une ébauche de réponse :

« Ayant découvert comment passer d'une vision successive du temps à la vision d'un « Éternel présent », Abellio se retrouve surplombant l'Histoire, en train d'expliquer que l'on peut l'abolir à ceux qui y croient encore. Tel est l'inconvénient d'être devenu

perpendiculaire. C'est au fond ce seul inconvénient que l'on retrouvera à tous les niveaux de malentendu que cette oeuvre a suscités, dans sa totalité comme dans chacune de ses parties. [...] Le premier des malentendus est de négliger ce point essentiel⁸¹ ».

Autrement dit, le point essentiel d'Abellio est son intuition unique et unifiante sur l'être et son rapport au monde. La lecture ne se donne à lire en parties distinctes. Selon Abellio, le temps doit être inclus dans la structure absolue. La notion d'événement peut se transfigurer. Lui-même nous dit :

« On peut mettre aussi le temps en structure absolue et voir ce que devient la notion d'évènement, comment à son tour elle peut être transfigurée. Si vous vous voyez vivre dans le temps, si vous prenez la suite des objets temporels, des événements de votre vie, alors ces objets, ces événements, s'accumulent dans l'hémisphère du bas, et ils s'accumulent d'une façon irrelisée dans ce que j'appelle la première mémoire. Votre mémoire ordinaire est une mémoire qui est banale, qui est un réceptacle d'objets, de souvenirs, d'images, tout ce que vous voudrez, mais ces objets ne prennent pas un sens unifié. Au contraire, dans l'hémisphère du haut, ils cherchent à prendre ce sens unifié, et c'est tout le problème de la « seconde naissance⁸² ».

Qu'est-ce qu'Abellio appelle « seconde naissance ? Pour Abellio, « Toute cette accumulation d'évènements, d'objets temporels irrelisées entre eux, qui par conséquent n'ont pas de sens cohérent, cela vous gêne, finalement, vous voudriez que votre vie prenne un sens. Vous avez évolué, certes, mais vous ne trouvez pas le sens unifié de votre vie, vous vous demandez pourquoi il vous arrive cela [...]. J'appelle alors « seconde naissance », le moment de crise où l'unification du sens apparaît, où par conséquent tous ces événements de la première mémoire prennent leur sens⁸³ ».

Il s'agit selon Abellio, d'une conversion qui transfigure notre vie. Conversion consistant en un dépassement perpétuel de la dialectique qui réside dans le conflit intérieur de l'homme. Autrement dit, il s'agit de « prendre conscience d'une dualité ultime entre la perpétuité du dépassement scientifique et la présence de l'indépassable gnostique, la présence de l'illumination⁸⁴ ».

En effet, Abellio propose à ses lecteurs de faire avec lui l'expérience du « roman de l'homme intérieur ». Par la méditation, l'homme intérieur se dégage des évènements : tous

⁸¹ DE BROSSES Marie-Thérèse, *Malentendus ou surdités ?* dans *Question de La Structure absolue*, N° 72, éditions Albin Michel, 1987, Paris, pp. 5-7.

⁸² ABELLIO Raymond, *Gnose et transfiguration* dans *Question de, op cit*, pp. 46-47.

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ *Ibid.*

les moments du passé se relient dans une mémoire nouvelle qu'il en a et disparaissent en tant qu'évènements vécus dans la réalité du moment. Ecrire le roman de l'homme intérieur consiste alors à sortir le héros des événements au lieu de l'y plonger, à incarner la contradiction apparente du corps et de l'esprit.

2. Roman métaphysique abellien

Comme le signale de Brosses :

« De toutes les formes d'écriture qu'il a utilisées, Abellio n'a jamais caché sa préférence pour le roman qu'il concevait comme véritable opération alchimique et dont l'élaboration, disait-il, implique une ascèse personnelle que n'implique pas l'essai. Abellio lance une invitation à vivre la lecture et l'écriture. Conscient du caractère extraordinaire de son exigence, il déclarait : « Je récuse un lecteur qui voudrait lire mes romans dans son lit. Il faut qu'il vive et qu'il écrive le roman en même temps qu'il le lit. Je ne suis pas un conteur d'anecdotes, ça ne m'intéresse pas. Je veux seulement en raconter comme soubassement du roman⁸⁵ ».

De Brosses nous présente Abellio comme un romancier hors des sentiers battus. La véritable ampleur du projet abellien a été de prendre pour centre de sa recherche l'harmonisation finale de l'individuel et de l'universel, concrètement la structure absolue. Cet outil permet donc au lecteur qui sait s'en bénéficier, toute une révolution dans la vision de notre propre devenir (passé, présent, avenir). Cet exercice pédagogique est testé par Abellio et en même temps il invite le lecteur à le dominer lui-même.

Pour Jérôme Rousse Lacordaire, Abellio s'est donc voulu un écrivain, et un écrivain qui joue sur plusieurs registres: il est romancier, essayiste et autobiographe (diariste et mémorialiste). Ces trois genres littéraires ont tous un lien chez lui avec l'histoire : les romans racontent des histoires qui empruntent très largement leur contexte à l'histoire contemporaine; les essais sont volontiers des interprétations de l'histoire; l'autobiographie rapporte l'histoire personnelle d'Abellio et la situe dans les événements historiques qu'il a traversés ou auxquels il a participé. Trois genres littéraires qui sont donc à des titres et à des degrés divers des genres historiques, et que l'on pourrait décrire comme trois points de vue sur l'histoire.

⁸⁵ *Ibid.*, pp. 8-9.

3. Le roman structural

L'intrigue des deux romans : *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts* et *La fosse de Babel*

Nous allons maintenant faire un résumé des deux premiers romans de la trilogie abellienne; *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts* et *La fosse de Babel*. Cela nous semble nécessaire pour pouvoir établir le lien avec *La Structure absolue* et, dans un moment postérieur, pouvoir montrer qu'il s'agit bien d'exemplifications de cette structure.

Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts (1945-1950)

Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts est la continuation de son premier roman *Heureux les Pacifiques*. L'action du premier s'achève en 1944 et celle du deuxième commence en 1945. Ce roman se présente comment le fondement de l'avenir alors que le premier avait comme fonction de digérer le passé. Nous voyons ceci au début du roman lorsqu'il y a un passage d'un interlocuteur, l'activiste Jansen s'adresse à l'écrivain Drameille.

L'ouvrage s'étale sur 371 pages, divisé en dix-neuf chapitres. Concernant la rédaction, l'auteur nous confie qu'elle s'est étalée entre mai 1947 et avril 1948. Le manuscrit est remis à l'éditeur (Cheval ailé) en juillet 1948. Il sera imprimé à Bruxelles dans de très mauvaises conditions (11 cahiers de 16 pages non corrigés sur 23) et le stock restera en attente de brochage. Cependant, le roman ne sera finalement pas édité. Les éditions Gallimard rachètent le contrat et la publication aura lieu en janvier 1950. L'ouvrage reçut le Prix de la Réflexion.

Lorsqu'il rédige l'ouvrage, Abellio est en train de vivre une transformation personnelle à travers un processus initiatique qui aura comme conséquence un changement de nom : Georges Soulès devient Raymond Abellio, nom qu'il s'est choisi *pour témoigner* sa seconde naissance. L'année 1947 va marquer le passage clandestin en Suisse et la parution à Paris du premier roman, *Heureux les pacifiques*, qui obtient le prix Sainte-Beuve.

Présentation et personnages

« C'est en 1937, pendant la guerre civile d'Espagne où il lutte dans les rangs des Brigades internationales, que Pierre Dupastre rencontre le journaliste Drameille et l'aumônier Dom Luis Carranza. Au premier, il doit de faire la connaissance de Sylvie Juanez. Avec le second, il noue des relations qui deviendront celles de maître à disciple et influenceront sur le cours futur de sa vie car Dom Luis, moine bénédictin de Montserrat, l'initie à l'ésotérisme. Aimer et s'instruire dans les langues anciennes pour percer l'énigme que présente la coexistence de Dieu et du Mal seront les deux pôles d'activité de Dupastre dans

les années suivantes. Son passé de militant politique revient le solliciter à l'occasion d'un autre conflit, en France cette fois. Sa route croise celle de Patrick, son chef au temps de la guerre d'Espagne, et de son ex-ennemi Bonnavia, tandis que Drameille, froid et dominateur, jouit du spectacle dont il s'amuse à tirer quelques ficelles. Dupastre finit par trouver la voie de l'ascèse dans le tumulte des intrigues et des règlements de compte qui forment la trame de ce roman pétri d'histoire contemporaine, où revivent certaines figures du monde intellectuel des années 30 à 45⁸⁶ ».

La fosse de Babel

Cet ouvrage de 648 pages vient à la suite des *les yeux d'Ézéchiël sont ouverts*. Il fut édité pour la première fois en 1962 et parut en 1965 chez Gallimard (il vient d'être récemment réédité dans la collection "L'Imaginaire"). *La fosse de Babel*, seconde partie du triptyque, est son œuvre romanesque majeure. Celle-ci est publiée trois ans avant *La Structure absolue*. De fait, tous les thèmes de ce roman vont se retrouver et être développés dans la *Structure absolue*.

Ce roman est un tableau des années 53-54 où jouent des forces historiques, scientifiques et métaphysiques. Il s'agit d'un roman de science-fiction, un roman policier, un roman d'espionnage mondial. On peut aussi le considérer comme une méditation sur l'aventure impossible de l'amour.

Les éditions Gallimard résument le roman ainsi⁸⁷ :

Le personnage central de ce récit, Drameille, cherche à former des hommes exceptionnels, des surhommes destinés à conduire le monde à un niveau supérieur. Pour recruter les membres du groupe de la structure absolue, il essaie de provoquer des conflits. Pour former cette nouvelle caste, celle du communisme sacerdotal, au-delà des clercs, des guerriers et des politiques- quoi de mieux que de mettre en situation de conflit objectif les extrêmes?. Les survivants à cet affrontement seront assurément les meilleurs.... Le théâtre, une série d'usines américaines. Les acteurs, Santafé, ancien révolutionnaire espagnol chargé de fomenter des attentats anarchistes et Von Saas, ancien officier SS chargé de protéger par ses milices les industries menacées. Le récit, mené de main de maître à la première personne par Dupastre, écrivain, philosophe et ami de Drameille. Un homme ultime..... "Il existe, selon lui -Drameille- trois types d'hommes ultimes : le saint dans sa cellule, le chef communiste également dans sa cellule et le romancier n'importe où..."

⁸⁶ Résumé des éditions Gallimard (avant propos *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts*).

⁸⁷ Résumé des éditions Gallimard.

4. Lien entre roman et structure absolue : Les femmes d'Abellio et la Structure absolue

Après avoir donné un bref résumé de l'intrigue des deux principaux romans, nous allons maintenant analyser la littérature abellienne en faisant le lien avec *La Structure absolue*. Nous allons accorder une plus grande attention à *La fosse de Babel* en raison que l'auteur aborde plus clairement le cœur de la pensée abellienne.

Etant donné qu'au centre de la structure se trouve l'homme intérieur, nous avons fait le choix de l'un des thèmes fondamentaux et originaux traités par Abellio, à savoir l'aspect de l'amour comme voie privilégiée pour la prise de conscience de soi et aussi pour la reprise du monde. Notons que dans ces deux romans, tous les personnages s'ordonnent autour d'un personnage central féminin. En effet, Abellio se focalise sur la femme comme moyen idéal pour atteindre la transfiguration du corps. Abellio conçoit la femme comme élément d'une structure absolue qui réalise dans le couple la véritable conversion des puissances opposées de la virilité et de la féminité et unifie en complémentarité la dualité corps/esprit. Celle-ci s'accomplit donc grâce au mystère féminin. Mais de quel type d'amour parle-t-il ? En quoi consiste-t-il le processus de transfiguration ?

Nous allons alors faire face à une partie du parcours vital d'Abellio. Il ne faut pas perdre de vue que les romans d'Abellio sont autobiographiques. Ils sont le reflet de sa vie et peut-on dire aussi de son développement psychologique. Lorsqu'il écrit *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts*, Abellio est initié à l'ésotérisme par Pierre de Combas et développe le mystère féminin et les différents types de femmes comme un processus nécessaire pour atteindre la transfiguration de la chair. *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts* et *La fosse de Babel* nous présentent le jeu d'amour entre homme et femme. Il s'agit d'un jeu de forces contradictoires qui ne s'arrêtaient jamais.

Pour illustrer notre propos, nous pouvons nous reporter à deux passages où se reflète l'idée de la féminisation progressive de l'homme. Tout d'abord dans *Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts*:

... la parole du Père Carranza au narrateur à propos de Sylvie :

« L'homme ne fait jamais le tour de la femme, dit alors le moine (Père Carranza) de sa même voix un peu rude. C'est la femme qui fera à la fin le tour de l'homme... Tenez, dit-il à Drameille en lui désignant un passage dans la Bible : Jérémie XXXI-22 [...].

[...] C'est de l'ésotérisme⁸⁸ un peu vague, dit Drameille.

---Ah vous trouvez ! Personne ne comprend jamais les choses les plus simples, dit le moine. Une femme entourera un homme. C'est de la psychologie élémentaire. Grâce à la femme qui est en dehors de toi, celle qui est en toi va grandir et t'envahir tout entier...⁸⁹. C'est la mission de l'Éternel féminin et elle n'est jamais achevée, dit-il encore [...].

[...] Les femmes ne sont indéfinissables que tant que nous ne savons pas nous-mêmes nous définir. Sylvie me maîtrisa, corps et âme, tant que je voulus chercher en elle une profondeur qui était d'abord en moi, mais qu'il me fallait découvrir⁹⁰. »

Voici le deuxième passage, extrait de *La fosse de Babel* :

« ... Peut-être, et je le souhaite, ce livre apparaîtra-t-il de plus en plus au lecteur comme une suite de réflexions tranquilles sur l'au-delà de l'action : je voudrais surtout qu'il soit une méditation brûlante sur l'au-delà de l'amour. [...] Toute action en moi s'est intériorisée, non l'amour. Et tel est en fait l'objet du présent récit. Les expériences de l'intelligence ont un terme, celle du corps n'en ont pas⁹¹. »

Dans le chapitre précédent nous avons vu comment l'un des facteurs les plus importants de la construction métaphysique d'Abellio était son engagement dans la sexualité. Selon notre auteur la structure absolue fonctionne comme un éveil des forces endormies dans la chair. La transfiguration abellienne s'initie dans le corps de l'homme intérieur en ayant la possibilité d'intégrer le monde et ainsi de s'ouvrir à une dimension extra-mondaine grâce à l'union la plus complète de l'homme et de la femme dans un amour compris comme étape préalable à une réintégration spirituelle androgyne.

Toujours dans *La fosse de Babel* nous pouvons lire ceci :

« Un jour d'avril 41, le Père se décida à toucher au point le plus secret de mes débats : « C'est, pour Drameille, me dit-il, un signe encourageant qu'il se contente à l'heure actuelle de faire l'amour avec des filles. Au moins, elles lui laissent l'esprit libre [...]. [...] il pensait que la sexualité posait le problème-clef de la montée spirituelle, et même au fond

⁸⁸ Selon l'ésotérisme chrétien il faut accéder au mystère de la Vierge Mère. Ainsi, Marie est l'essence même de la Trinité car elle est la femme initiatrice, la femme réelle capable de communiquer à l'homme l'influence spirituelle. Marie est donc à l'origine de la seconde naissance, but unique et ultime de chaque être humain ; DAUBISSE Marie, *la dialectique Ève-Marie dans l'œuvre d'Abellio*, dans *Question de*, op.cit. , p.99-101.

⁸⁹ ABELLIO Raymond, *Les yeux d'Ezéchiel...*, op. cit., p.193-194.

⁹⁰ *Ibid.*, p.197.

⁹¹ ABELLIO Raymond, *La Fosse de Babel*, p.111.

son seul problème : « Les passions ne sont que les écorces successives de l'être, disait-il, mais l'Amour en est le cœur. Il est le ressort même de la vie, le moteur du monde...⁹² ».

Et il citait Spinoza, le seul moraliste profond de l'Occident chrétien : « Une affection qui est une passion cesse d'être une passion sitôt que nous nous en formons une idée claire et distincte. Mais on ne se forme jamais une idée claire de l'Amour. Il faut vivre et le découvrir à chaque instant, il faut le vivre et le découvrir à chaque instant. Il faut que chaque homme cherche et trouve à chaque instant la femme qui lui convient.

Vous croyez que Sylvie ne me convient pas ? demandais-je,

Tu n'es pas assez avancé pour en mériter une autre, me dit-il [...]

C'est l'au-delà de l'amour qui est la fonction de l'amour même. Il s'agit de comprendre cette idée qui se trouve expliquée dans ses romans à travers la conception de la féminité. Il y a une sorte de transmutation de la féminité extérieure présente dans le monde en une féminité intérieure appelée à constituer l'être même de l'homme ultime.

Pour Abellio l'accomplissement de l'homme intérieur consiste en l'évolution de la femme originelle en femme ultime. L'équilibre et la forme absolue deviennent réalité lorsque les yeux de la femme ultime sont ouverts, c'est-à-dire qu'ils ne craignent ni l'amour, ni l'absence d'amour. Cette femme transcende le regard diminué de la femme originelle et la persistance de la femme virile.

Les tensions entre la cérébralité et la sexualité de la femme font apparaître les deux types extrêmes de femme : femmes originelles et femme ultimes qui sont supposées s'opposer et se compléter absolument. Il s'agit d'une dichotomie transcendantale de la féminité.

Les femmes des romans d'Abellio se présentent par paires dialectiques et elles avancent au cours du récit. Dans *Les yeux d'Ezéchiël sont ouverts*, Sylvie la femme originelle évolue vers la femme ultime en passant par la femme virile, représentée par Hélène. Dans *La fosse de Babel*, c'est Marie Grensoon et Françoise de Sixte qui reproduisent le même schéma.

En effet, un des soucis majeurs dans la logique abellienne est le problème du champ à circonscrire. Ainsi le champ ne sera pertinent que si les pôles se mettent en rotation et engagent une double dialectique, ascendante et descendante. Finalement c'est le processus de la transfiguration qui légitime l'ensemble de l'opération.

⁹² *Ibid.* p. 204.

Nous avons déjà analysé dans le chapitre précédent le couple hétérosexuel homme-femme. Pour Abellio, il constitue un des exemples de champ pertinent, car on peut le quadraturer par les polarités⁹³ sexe cerveau des deux partenaires, soit deux couples d'oppositions dans un processus dialectique.

« L'union amoureuse fait clairement apparaître que le Père et la Mère sont à la fois, l'un et l'autre, un sexe et un cerveau, soit en tout quatre pôles et non pas deux pôles emportés dans une rotation et une permutation sans fin [...]. Chacun de nous, male et femelle ensemble, est un champ à six pôles⁹⁴ ».

La mise en rotation dialectique opère grâce à la double contradiction croisée. La sphère résultante nous montre que sur le plan horizontal, la crucifixion de l'homme sur la femme figure les deux couples d'oppositions mis en mouvement sur le plan équatorial de la sphère du sénaire. Ceux-ci peuvent s'orienter vers le bas, voir la multiplicité ou vers le haut. C'est ce dernier le processus qui tend à la féminisation de l'homme comme fin ultime, visée totalisante de l'au-delà de l'amour qui est la transfiguration de l'amour même.

Il faut rappeler dans ce moment l'idée abellienne selon laquelle la dialectique du masculin et du féminin est le chemin vers la réunification finale de l'androgynie, considéré comme l'image exemplaire de l'homme parfait.

La constitution de l'androgynie peut s'opérer de deux manières : soit par la réussite du couple, soit par le développement intégral d'une seule personne. Pour ceux, hommes et femmes qui en sont capables, l'androgynie, au lieu d'émaner du couple, se constituera à l'intérieur d'eux-mêmes⁹⁵.

Il s'agit donc, pour l'homme, de développer sa potentialité féminine ou d'intérioriser la Femme, et pour celle-ci, de développer sa virtualité masculine ou d'intérioriser l'Homme.

Ainsi, Abellio dit : « Je considère que le sens de l'amour, c'est d'édifier à l'intérieur de soi l'être même de l'amour, c'est-à-dire cette connaissance impersonnelle qui est traditionnellement la Sophia, l'être même de la féminité. Pour moi, pour un homme, le problème, c'est de rendre patente cette part féminine qui est latente en lui, et qui est la

⁹³ Par convention, nous disons que le sexe de l'homme est positif, car il est actif, et que celui de la femme est négatif, car il est passif ; mais inversement pour les cerveaux : c'est celui de la femme qui est positif, car il procède par intuition globale et immédiate, acte pur, tandis que celui de l'homme est négatif, car il procède par analyse et raisonnement, acte différé.

⁹⁴ ABELLIO Raymond, *La fosse de Babel*, op.cit., pp. 237-240.

⁹⁵ ABELLIO Raymond, *La Structure absolue*, op. cit., p. 363.

Connaissance⁹⁶. L'homme véritable comme la femme ultime sont des figures de l'Androgyne éternel.

Un extrait de *La Fosse de Babel* exprime cette idée :

« J'ai été souvent amoureux, j'ai cru l'être. L'amour fut la part de ma vie sur laquelle mon regard se posa le plus tard. De Sylvie à Hélène, de la femme primitive à la femme ultime [...], les femmes de ma vie et celles de mes romans furent des êtres tout extérieurs qu'un destin obscur apporta, puis éloigna. J'ai mis longtemps à comprendre que l'homme né deux fois, la première fois de la mère, la seconde de la femme, s'affronte entre ces deux naissances à ce semblant d'énigme qu'est la féminité hors de lui alors que le seul mystère est la féminité en lui, la seule alchimie, et qu'il est ainsi voué à conquérir hors de soi une forteresse ouverte alors que la citadelle imprenable s'édifie en lui invisiblement. Mais qu'est ce que la féminité intérieure ? Pour un homme voué à la connaissance, le plus grand péché, en ce temps de la fin, est d'ignorer les lois qui régissent l'ouverture ou la fermeture des couples, les polarités qui s'y contrarient, et par conséquent de se tromper sur la nature des femmes qu'il désire ou aime⁹⁷ ».

5. Qu'est-ce que lire Abellio?

Nous allons clore ce chapitre avec quelques analyses et interprétations provenant des spécialistes d'Abellio. Notre objectif est de clarifier la complexité abellienne, et nous demander quel héritage Abellio laisse-t-il. Qu'enseigne l'œuvre de celui qui a opéré une montée gnostique par le truchement d'une projection de soi dans ses romans, lesquels sont autant de reproductions du monde poussé aux limites de ses potentialités à la fois les plus germinatrices et les plus destructives ?

Ainsi, Jean-Pierre Dautun nous montre-t-il que l'expérience de la Structure absolue vécue par Abellio est susceptible d'être expliquée aux lecteurs et en conséquence de leur être utile. En effet, « cette confrontation à la pensée abellienne passe pour comprendre ses repères vécus et expérimentés ». Aux yeux de Dautun, lire Abellio, « c'est s'apercevoir que lire, bien plus qu'une opération impersonnelle, séparée et touristique, lire vraiment, force d'abord à se lire soi-même, et se relire sans cesse, avant, pendant et après qu'on lit l'autre, et

⁹⁶ DE BROSSES Marie-Thérèse, *De la politique à la gnose*, op. cit., p.109 ; ABELLIO Raymond, *La Structure absolue*, p.378.

⁹⁷ ABELLIO Raymond, *La Fosse de Babel*, op.cit., p. 242.

pour pouvoir le lire. C'est rappeler aussi qui fait avancer. Même si c'est grâce aux livres, on est seul à progresser et à pouvoir le faire⁹⁸ ».

Nicolas Roberti nous dit qu'Abellio fut non seulement un orateur et un érudit talentueux, mais surtout un romancier et un théoricien doué d'une puissance d'idéation, d'un pouvoir d'évocation, d'une originalité et d'une créativité formelle ainsi que d'une qualité de style telle qu'il prend place parmi les plus importants écrivains du XXe siècle. Nombre de personnes, connues ou non, lui reconnaissent un rôle d'éveilleur⁹⁹.

Pour Louis Bolle ; « l'œuvre entière d'Abellio veut relier, non des concepts, mais des étapes d'une expérience qui vise à la communication, à l'intégration et au dépassement spirituelles ». « Faire une œuvre d'imagination, et, corrélativement, de pensée, pour Abellio, c'est donner à sa propre vie un rythme, un sens, et un élan, c'est vivre¹⁰⁰ ».

L'œuvre d'Abellio est une œuvre qui avance toujours vers plus de complexité et, en même temps, de clarté ; elle est une conquête qui se nourrit même des échecs. Cette intégration entre la vie et la pensée, par la catalyse de l'imagination, est un phénomène insolite en littérature. Abellio est avant tout un romancier et un philosophe, il nous parle lui-même de sa démarche littéraire au cours de ses entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses :

« L'essai, remarque-t-il, n'est pas régi par le même temps que le roman ; l'explication est soumise à un rythme analytique plus détendu qui ne correspond pas aux instants intenses de l'invention. Son cheminement n'est pas celui de la genèse réelle. L'essai vous dit : apprenez ceci pour être capable de le répéter, de passer dessus un examen. Le roman vous dit : Devenez un héros, un héros unique ! Le premier vous propose la répétition, toujours dégradante, le second l'exaltation d'une expérience encore jamais vécue¹⁰¹ ».

Dans son article du Cahier de l'Herne consacré à Raymond Abellio, Michel Camus indique très bien que « la lecture n'a de sens que si nous intégrons dans nos cellules ce qu'elle inspire ». La lecture de la lecture, vie vécue, se fait pouvoir.

⁹⁸ DAUTUN Jean Pierre, La structure à vivre absolu dans *Question de*, *op. cit.*, pp.82-84.

⁹⁹ ROBERTI-SEREBRIAKOFF Nicolas, *Le romanesque chez R. Abellio*, dans

<http://www.lavielitteraire.fr/index.php/etudes/raymond-abellio> (Page consulté le 15 avril, 2012).

¹⁰⁰ BOLLE Louis, Quelques réflexions sur la Structure absolue dans *Le Cahier de l'Herne*, *op. cit.*, p 102.

¹⁰¹ DE BROSSES Marie-Thérèse, Malentendus ou surdités, dans *Question de*, *op. cit.*, p.7.

Ce qui précède pose le difficile problème de la maîtrise telle qu'elle est généralement conçue par les ésotéristes. « Seule la conscience dans l'intensification de son retour sur soi est initiatrice d'elle-même », précise encore Michel Camus. La maîtrise conférée par un maître est une institution. La maîtrise engendrée par la conscience est une ordination. Dans le premier cas, cela fonctionne sur un modèle linéaire, la dualité maître-disciple, dans le second cas, sur un modèle sphérique (six pôles). Dans le premier cas, l'épreuve est un aboutissement, dans le second l'épreuve n'a pas de terme et s'évanouit comme notion d'épreuve pour celle de point d'appui sans cesse renouvelé¹⁰².

« Dans Les yeux d'Ezéchiel sont ouverts: la vie et la mort ne sont qu'une suite d'illusions qu'il faut rendre claires, je me revois transporté au hasard des pages par d'autres propositions. Surtout celle-ci : « il faut se donner corps et âme, et garder pour soi l'essentiel : le regard ». Cet instant est indescriptible et pourtant il faut le découvrir. Cette perception directe du monde peut-elle s'opérer par le médium du livre ? La lecture du roman présente le temps qui se déroule hors du temps : dans l'éternel présent de la lecture. Dans le vécu de la lecture l'intensité de conscience se suffit à elle-même¹⁰³. ».

¹⁰² *La Gnose en exercice*. Lecture De Raymond Abellio par LOMBARD Jean-Pierre dans Revue 3^e Millénaire. Ancienne Série N°3, Juillet Août, 1982. [En ligne] <http://www.revue3emillenaire.com/blog/?p=5702> (Page consulté le 5 mai 2012).

¹⁰³ CAMUS Michel, *La mort ou la provocation* absolue dans le Cahier de l'Herne, *op.cit.*, p.31.

Considérations critiques

Nous avons essayé d'exposer avec la plus grande fidélité possible la pensée de l'auteur en nous focalisant sur le thème de l'accomplissement de l'homme. Cependant, il est essentiel de prendre du recul par rapport à cette pensée et porter, dans la mesure de nos possibilités, un jugement sur elle.

D'une manière générale, nous avons pu confirmer la caractéristique que les spécialistes d'Abellio donnent au sujet de son œuvre et de sa pensée : la complexité. En effet, son œuvre nécessite des bases solides et une connaissance approfondie de nombreux domaines. De plus, le langage utilisé par Abellio reste hermétique ou même parfois codifié. Notre auteur utilise des affirmations péremptoires qui se dispensent elles-mêmes d'un examen critique de la part de documentalistes. Cette dimension du langage abellienne se caractérise par un exercice en solitaire, voire solipsiste.

De manière plus concrète et en suivant l'ordre chronologique de notre parcours, ce travail a commencé avec une approche biographique du personnage pour deux raisons. La première est qu'il existe une méconnaissance générale de la vie de l'auteur et la deuxième raison est que sa pensée est étroitement liée à son parcours personnel.

L'intérêt du parcours biographique réside, entre autres, dans la mise en évidence d'une difficulté à prendre en compte des problématiques extrêmement individuelles. Au terme de cette biographie, il nous semble que l'individu Soulès fut un personnage doué d'un esprit et d'une sensibilité riches et complexes. En effet, son héritage cathare est peut-être déterminant pour sa vision spirituelle du christianisme. Après des activités fluctuantes et contradictoires, il est un militant de l'entre-deux-guerres avec des dérives psycho-idéologiques qui l'amènent peut-être à des confusions entre globalisation et totalitarisme. C'est pourquoi, l'on peut soupçonner une possible collaboration avec les projets national-socialiste et soviétique. Dans ce contexte, il faudrait poser la question de l'incarnation de l'action individuelle proposée par Abellio à une époque qui prônait en revanche un corps social unifié.

La dénomination Raymond Abellio date de 1943, année de sa seconde naissance. Il rencontre Pierre Combas dont il devient le disciple et est initié à l'ésotérisme chrétien. Bien qu'Abellio ait du mal à comprendre l'aspect dogmatique du christianisme, il essaie de le dépasser à l'aide d'une démarche philosophique rationnelle. On est en droit de se demander en quoi consistent les sources de cette connaissance prodiguée par son maître spirituel. En effet, il l'initie aux conceptions théosophiques qu'Abellio critiquera par la suite. Son affiliation maçonnique jusqu'en 1932 marque également sa vision du christianisme. En

effet, toute sa pensée est marquée par une tradition de type essénienne-chrétienne et une connaissance des disciplines dites ésotériques comme l'astrologie ou la kabbale. Même si Abellio fait des allusions à saint Paul d'un point de vue surtout ésotérique, c'est dans l'évangile apocryphe de Thomas, document gnostique par excellence selon Abellio, que prend sa source sa vision du Christ. Le résultat est qu'Abellio situe la transcendance dans le cœur de l'homme au lieu de la situer dans l'abîme métaphysique qui sépare Dieu et l'homme. Il y a une relation directe avec le divin sans nécessité d'intermédiaires. Il adopte donc une optique « hérétique » selon l'Eglise Catholique. Abellio semble également minimiser l'importance de l'amour, de la relation concrète à autrui, de l'engagement social au sens habituel du terme au profit d'une connaissance supérieure.

Il y a deux aspects critiquables qui découlent de ce que l'on vient de dire. Ainsi de nos jours, on prend en compte dans les études universitaires des biais tels que l'anthropocentrisme et l'eurocentrisme. Abellio prône un anthropocentrisme radical : tout se passe dans l'homme qui assume le monde avec une passion créatrice. L'homme devient Dieu, il assume l'énigme de la rationalité du monde. Autrement dit, l'homme a une conscience qu'au fond de lui-même se trouvent deux forces, une croissante et l'autre qui résiste. Nous n'avons pas traité le domaine géopolitique abellien dans ce travail mais il est clair que la lecture philosophique et littéraire d'Abellio présente une idéologie eurocentrique explicite, dissimulée sous le concept plus neutre d'Occident, censé pouvoir être universalisé, ce qui n'est évidemment pas le cas de celui de l'Europe¹⁰⁴.

Après une présentation biographique, nous avons analysé le thème majeur d'Abellio : la structure absolue. La première difficulté réside en la compréhension du postulat de base de sa pensée philosophique, le principe de l'interdépendance universelle. Celui-ci va l'encontre de la façon classique d'approche scientifique car il présuppose qu'on peut effectivement penser d'emblée le tout. Cette doctrine d'une connaissance à la fois totalisante et transfiguratrice accessible grâce à une clef unique voudrait conférer directement un pouvoir magique sur les êtres et sur les choses. En effet, cette structure est présentée par Abellio lui-même et par ses commentateurs comme une méthode d'autoréalisation de soi à caractère universel. On sait que l'ajout d'« absolue » dans le titre est une décision prise par la maison d'édition. Or, nous savons aussi qu'Abellio a proposé « absolue » par provocation anti-universitaire.

¹⁰⁴ En guise d'exemple ce paragraphe de la structure absolue (p.278) « Cette idée fédéraliste mondiale, qui veut dépasser les contradictions du couple Est-Ouest en les diluant dans le champ plus vaste du monde tout entier, est le produit de la quadrature Est-Ouest dans l'hémisphère du bas, le produit de cette quadrature dans l'hémisphère du haut étant constitué par la gnose nouvelle que la prêtrise invisible de l'Europe va apporter à la race directrice du futur cycle de l'histoire »

Un autre problème est qu'il y a des aspects plus spécifiques concernant l'exposé didactique de sa structure absolue. En effet, nous trouvons certains points obscurs concernant le fonctionnement et la compréhension de cette méthode, notamment le mystère des rotations dans la structure absolue, où Abellio semble offrir une approche tangentielle. Ainsi, Abellio ne clarifie pas comment il faudrait déterminer le champ. Qu'est-ce que « se donner un champ » ?, opération qu'Abellio place en tête de toute pratique de la structure absolue et comment découvrir dans ce champ les quatre pôles de structure pertinents ?

En ce qui concerne son analyse des fondements de théologie et d'anthropologie, Abellio dédie presque deux cents pages de son ouvrage majeur à l'exposition de toute une théologie et d'une anthropologie considérée comme simple extension de la théologie dans le champ de la multiplicité. Si le fonctionnement de la structure est en soi complexe, ses applications le sont encore plus. Abellio en tant qu'exégète biblique et érudit en kabbale juive et chrétienne complique encore la chose.

L'application de la structure absolue à l'homme prend ses bases dans des mythes comme l'androgynie et l'éternel féminin. Tout ceci pose, une fois de plus, question face à l'esprit scientifique. En ce qui concerne la métaphysique du sexe, Abellio présente le sens et la portée de la liturgie sexuelle comme maîtrise du corps pour atteindre la transfiguration. Abellio ne donne pas pour autant d'explications sur la manière concrète de concrétiser ce tantrisme d'un nouveau genre. En tout état de cause, il s'agit de techniques qu'il nous semble difficile d'acquérir.

Pour terminer, l'essai philosophique *La Structure absolue* éclaire les deux romans choisis et ces derniers éclairent à leur tour la structure absolue. Il ne s'agit pas d'un corpus uniquement théorique mais d'une expérience de vie qui vise à la communion. Il y a une intégration entre la vie et la pensée, chose à laquelle nous ne sommes pas habitués. La littérature abellienne demande à nouveau une prédisposition envers le roman de la connaissance. Cependant, cette application littéraire doit tenir en compte qu'Abellio écrivain se penche sur son passé pour essayer de l'assumer et vise la projection d'un avenir d'évolution de conscience. La question serait de savoir quelle est la vision de soi et de l'homme qu'Abellio présente dans ses écrits et si ce procédé permet effectivement une généralisation que tout le monde peut s'approprier.

Conclusion

Nous avons voulu présenter, au cours de ce travail, l'œuvre d'Abellio sous un angle spécifique : le dialogue intérieur orienté vers la connaissance de soi et la relecture de la tradition. En effet, notre démarche a eu pour but d'analyser le travail d'intériorisation ou de connaissance de soi comme une étape préalable à la mise en œuvre du dialogue interreligieux, qui reste l'un des enjeux principaux à l'heure actuelle en sciences des religions.

Abellio pense que notre société a besoin du choc d'une nouvelle spiritualité, qui n'est d'ailleurs qu'une formulation particulière de la spiritualité de toujours. La vie n'est pas absurde selon lui, on y découvre partout de la positivité et du sens. Il essaie à travers son œuvre de construire et d'édifier l'homme intérieur.

Nous ne pouvons pas étiqueter facilement l'œuvre d'Abellio. Polytechnicien, homme politique, philosophe, scientifique, écrivain, exégète, ésotériste, Abellio semble faire un travail transdisciplinaire en jetant des ponts entre toutes les disciplines. Mais non seulement de manière objective : il y apporte aussi sa vision personnelle : antidualisme ontologique, phénoménologie génétique, primauté de la gnose sur la mystique par exemple. L'ensemble de son œuvre sera progressivement axé autour de la structure absolue qu'il propose comme paradigme dialectique. Bien que nous soyons conscients de la difficulté d'accéder à la pensée abellienne et donc d'expliquer l'essence de cette philosophie, nous avons toutefois tenté dans ce mémoire d'en cerner le cœur qui est la nécessité d'une autoréalisation de soi, en tant qu'étape requise pour le succès du dialogue interreligieux.

L'originalité d'Abellio réside dans la tentative de réconciliation inédite entre Tradition et modernité. Abellio apporte le témoignage d'une lecture raisonnée des traditions spirituelles et ésotériques d'une part et de la pensée moderne d'autre part, représentée notamment par la philosophie de Husserl, le structuralisme, l'épistémologie et les sciences exactes. Abellio jette ainsi un nouveau regard sur la Tradition qui, ainsi renouvelée, devient source d'une nouvelle compréhension de l'homme.

Abellio est convaincu que nous sommes à un moment propice pour l'évolution de la conscience universelle et dans le but de la favoriser de manière positive, il nous recommande l'exercice de la révolution intérieure. Il entend rappeler à l'Occident sa vocation spirituelle pour mieux saisir l'opportunité d'accéder à un autre niveau de conscience.

Nous avons dû faire des choix pour expliquer sommairement les éléments constitutifs de cette forme de pensée. Abellio y a apporté des contributions dans bien des sphères particulières, contributions reconnues par certains des meilleurs penseurs de son temps, conséquences ou prolongements de son illumination du printemps 1946, de ses rencontres avec Pierre de Combas et de ses études approfondies de diverses disciplines (phénoménologie, astrologie, exégèse biblique, épistémologie, numérologie...) et des Traditions chinoise, hindoue et chrétienne. A notre avis, il se distingue par sa promotion de l'intériorisation de type gnostique, où le Je est l'objet d'une affirmation et non d'une extinction, par le caractère systématiquement positif de ses positions et par son ouverture active et créatrice au monde occidental.

En résumé, vouloir appliquer la structure absolue suppose d'adopter une démarche complémentaire de caractère gnostique. La gnose comprise comme un phénomène, comme une expérience dépositaire du sens de notre manière d'être dans le monde et de penser.

La métamorphose qu'effectue la gnose, du moi apparent et contingent en moi réel et permanent, de l'homme extérieur en homme intérieur, est une conversion. La réduction phénoménologique peut être comparée à une conversion existentielle totale qui donne lieu à une humanité nouvelle et libérée de toute attache au monde.

La structure absolue transforme le donné naturel et humain et le transfigure en lumière. Ce transformateur d'énergie est opératoire car Abellio exige une participation active de son lecteur. Il n'oppose par savoir et pouvoir, théorie et praxis, il les conjugue, les associe dans le but de promouvoir une révolution spirituelle et intellectuelle, inspirée par une métaphysique régénérée par la naissance de l'homme intérieur.

Pour conclure, cette approche de la pensée abellienne nous amène à estimer que celle-ci, en dépit de ses lacunes et de ses zones d'ombre, pourrait être féconde comme méthode. Sa virtuelle application en tant que dialogue intérieur peut nous conduire à une ouverture dynamique vers un dialogue interculturel et inter-religieux. Au fond, ce qu'Abellio nous offre est la possibilité de relire à un niveau plus en profondeur et avec une base philosophique solide notre tradition chrétienne conçue comme manifestation originale et irremplaçable de la tradition universelle.

Juillet 2012

Manuel Arredondo Macua

Bibliographie

Ouvrages de Raymond Abellio

Essais

ABELLIO Raymond, *Approches de la nouvelle gnose*, éditions Gallimard, Paris, 1981.

ABELLIO Raymond, *La Structure absolue*, éditions Gallimard, Paris, 1965.

ABELLIO Raymond, *Généalogie et transfiguration de l'Occident*, Conférence à la Bibliothèque Nationale de Lisbonne le 31 mai 1977.

ABELLIO Raymond *la fin de l'ésotérisme*, éditions Flammarion, Paris, 1973.

ABELLIO Raymond, *Assomption de l'Europe*, éditions Le portulan, Paris, 1954.

ABELLIO Raymond, *Ma dernière mémoire*, T.1 : Un faubourg de Toulouse (1907-1927), éditions Gallimard, Paris, 1972.

Romans

ABELLIO Raymond *Les yeux d'Ézéchiël sont ouvertes*, Paris, éditions Gallimard, 1949.
Rééd. : Paris, Le livre de Poche, n° 2427, 1968.

ABELLIO Raymond *La fosse de Babel*, éditions Gallimard, Paris, 1962(Collection l'Imaginaire). Rééd : paris, Gallimard, 1984.

Travaux

ROBERTI Nicolas, *Raymond Abellio 1944-1986, tome II .La structure et le miroir*, éditions L'Harmattan, Paris, 2011.

FAIVRE, Antoine et DE FOUCAULD Jean-Baptiste (s.d.), *Actes du colloque Actualité d'Abellio à Cerisy Cahiers de l'Hermétisme*, Éditions Dervy, Paris, 2004.

COULON Eric, *Rendez vous avec la connaissance, la pensée de Raymond Abellio*, éditions le Manuscrit, Paris, 2004.

FAIVRE, Antoine *L'Accès de l'ésotérisme occidental*, tome II, éditions Gallimard, Paris, 1996.

DE BROSSES Marie-Thérèse, *De la politique à la gnose, généalogie et transfiguration de l'Occident*, éditions Pierre Belfond, 2 éd. Paris, 1987.

Question de la Structure Absolue, éditions Albin Michel, n°72, Paris, 1987.

TACOU Constantin et LOMBARD Jean-Pierre (S.D.), *L'Herne Consacré à Raymond Abellio*, le *Cahier de l'Herne*, n° 36, octobre, éditions de l'Herne, Paris, 1979.

Autres

DEPRAZ Natalie et MARQUET Jean-François (é.d.), *La gnose une question philosophique, pour une phénoménologie de l'invisible*, éditions du Cerf, Paris, 2000.

MIRCEA Éliade, *Mephistophélès et l'androgynie*, éd. Gallimard, Paris, 1962

HUTIN Serge, *Les gnostiques*, colle. Que sais-je?, n 808, 4e édition, Paris, 1978.

GRANT Robert M., *La gnose et les origines chrétiennes*, éditions du seuil, Paris, 1964.

PANIKKAR Raimon, *Le dialogue intrareligieux*, éditions Aubier Montaigne, Paris, 1985.